

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et littérature françaises



Spécialité : langue française

Option : sciences du langage

Mémoire de fin d'études

En vue d'obtention du diplôme de Master

Sujet

**Étude du parler des jeunes interlocuteurs. Cas des élèves
des lycées "Les Frères SADOU" de Souk El Tenine et
"MAKHLOUFSaid" de Beni Zmenzer.**

Réalisé par :

M^{lle} CHALLAL Kenza

M^{lle} SAIDI Mariem

Encadré par :

M^{me} LOUCIF Yamina

Jury de soutenance :

Président : M^{me}TAMOUD Nadia, MAA, UMMTO

Promotrice : M^{me} LOUCIF Yamina, MAA, UMMTO

Examineur : M^{me} HOCINE Zahia, MAA, UMMTO

Année universitaire • 2023/2024

Remerciements

Nous remercions avant tout le bon Dieu, le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce travail.

Nous tenons à remercier en tout premier lieu notre encadrante, Mme LOUCIF, pour sa précieuse guidance et de nous avoir fait part de ses conseils et compétences, de son soutien constant tout au long de ce travail.

Nous remercions également les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail.

Un grand merci à tous les élèves des deux lycées pour leur participation active et leur engagement, ainsi qu'au personnel des deux lycées «Les Frère SADOU » de Souk El Tenine et « ChahidMakhlouf Said » de Beni Zmanzer, pour leur accueil chaleureux et leur collaboration précieuse tout au long de notre enquête, et leur contribution qui a été essentielle à la réussite de notre travail.

Un immense merci à nos familles pour leur soutien inconditionnel, leur encouragement a été une source de motivation pour nous.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail en signe de reconnaissance et de respect :

A mes chers parents qui m'ont soutenu moralement et matériellement dans ma vie et mes études, en particulier, qu'ils retrouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

A mon très cher frère Merzouk.

A ma très chère sœur Samia et son mari.

A ma chère sœur Nadia.

A mes deux chers cousins Hakim et Syla.

A la mémoire de mon cher grand père que Dieu l'accueille en son vaste paradis.

A ma grand-mère à qui je souhaite une longue vie.

A mes chers oncles et tantes ainsi qu'à leurs familles.

A Mariem avec qui j'ai partagé cette tâche et à toute sa famille.

A tous ceux qui me sont chers.

Kenza

Dédicace

Avant tout, je dois rendre grâce à Dieu de m'avoir donné le courage de terminer ce travail.

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi, source de vie, d'amour et d'affection et qui m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance.

À mon très cher frère Lounes ;

À mes très chères sœurs Lynda, Rachida, Dyhia ;

Et leurs enfants, source de joie et de bonheur ;

À mes beaux-frères ;

À Kenza avec qui j'ai partagé cette tâche et à toute sa famille ;

À notre tutrice et aux personnes qui ont attribué à la réalisation de ce travail ;

À toute personne occupant une place dans mon cœur ;

À vous, chers lecteurs.

Mariam

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Table des matières

Introduction générale 01

**CHAPITRE I : DELA SOCIOLINGUISTIQUE VARIATIONNISTE
A LA SOCIOLINGUISTIQUE URBAINE**

Introduction 04

1. Définition de la sociolinguistique variationniste	04
1.1.La variation diachronique	04
1.2.La Variation diatopique	05
1.3.La Variation diaphasique	05
1.4.La Variation diastratique	05
1.5.La Variation diagénique	06
2. La définition de la sociolinguistique urbaine	06
3. Les études sociolinguistiques en milieu urbain	07
3.1.Variation linguistique urbaine	08
3.2.Dialectologie urbaine	08
3.3.Contact linguistique	09
3.4.Langue et espace urbain	09
3.5.Identity linguistique urbaine	09
3.5.1. Selon l'analyse des rapports entre les langues dans les villes plurilingues	10
3.5.2. Définition de la ville non pas par son éventuel plurilinguisme, mais par sa « mise en mots »	10
3.5.3. La ville considérée comme productrice lexicale	10
4- Les champs de la sociolinguistique urbaine1	11
4.1.Les représentations et leurs verbalisations sont territorialisées et contribuent à une mise en mot de l'identité urbaine	12
4.2.Le contexte social des discours dans la ville	12
4.2.1. Le temps	12
4.2.2. Le lieu	12
4.2.3. L'action	13
4.3.Le traitement de l'impact des discours sur les espaces urbanisés	13
4.3.1. Les phénomènes dits péjoratifs	13
5- Le confinement à la linguistique	14

6-	Le parler de la nouvelle génération entre expression spécifique et métaphorisation	15
6.1.	Les expressions spécifiques	15
6.2.	La métaphorisation	15
Conclusion	16

CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE

Introduction	17
1.	Présentation de l'enquête	17
1.1.	Modalités de l'enquête	17
1.2.	Présentation des lieux d'études	18
1.2.1.	Situation géographique du lycée "Les Frères Sadou" de Souk El Tenine.....	18
1.2.2.	Situation géographique du lycée "Makhlouf Said" de Beni Zmanzer	18
1.3.	Les outils méthodologiques	18
1.3.1.	Les entretiens	19
1.3.1.1.	Le guide d'entretien	19
1.3.2.	Les enregistrements	19
1.3.3.	L'observation	20
1.3.4.	Les captures d'écrans	20
2.	Les difficultés rencontrées sur le terrain	20
3.	Les langues utilisées par les jeunes lycéens	20
3.1.	La langue kabyle	21
3.2.	La langue arabe	21
3.2.1.	L'arabe classique	21
3.2.2.	L'arabe standard moderne	21
3.2.3.	Les dialectes arabes	22
3.3.	Les langues étrangères	22
3.3.1.	La langue française	22
3.3.2.	La langue anglaise	23
3.3.3.	La langue italienne	24
3.3.4.	La langue allemande	24
3.4.	Autres langues	25
3.4.1.	Le turc	25
3.4.2.	le japonais	26
Conclusion	27

CHAPITRE 03 : ANALYSE DU CORPUS

Introduction	29
1. Contact de langue	29
2. Les phénomènes constatés chez les jeunes lycéens	30
2.1.L'emprunt	30
2.2.Le calque.....	31
3. Le parler des jeunes et ses particularités	32
4. Les expressions spécifiques utilisées par les jeunes lycéens	33
4.1.Relevé de quelques mots et expressions spécifiques employées par les élèves.....	34
5. Les métaphores utilisées par les jeunes lycéens	40
5.1. Relevé de quelques métaphores employées par les élèves	40
6. L'impact des réseaux sociaux sur le langage des jeunes lycéens	43
Conclusion	45
Conclusion générale	46
Références Bibliographiques	
Annexe	

Introduction Générale

Introduction générale

Les études ont montré que les langues ne se pratiquent pas de la même manière par tous les utilisateurs dans la société. Son usage varie en fonction de plusieurs critères. Les enquêtes de terrain menées par les spécialistes de la sociolinguistique variationniste l'attestent. La catégorie des jeunes est connue pour son langage particulier qui se démarque de celui des adultes. Le langage des jeunes est en constante évolution et présente des particularités qui méritent d'être étudiées. En effet, les expressions spécifiques qu'ils utilisent reflètent leur identité sociale et culturelle, ainsi que les influences de leur environnement.

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous pencherons sur l'analyse approfondie de ces expressions spécifiques chez les lycéens. Notre objectif est de mieux comprendre la manière dont s'expriment ces jeunes interlocuteurs, ainsi que les facteurs qui influencent leur expression verbale. Cette étude contribuera à une meilleure compréhension de la diversité linguistique et culturelle chez cette catégorie d'interlocuteurs, tout en mettant en évidence l'importance de prendre en compte leur langage dans les contextes éducatifs et sociaux.

Les expressions spécifiques sont des mots ou des phrases qu'utilisent un groupe de personnes pour communiquer et se comprendre entre elles. C'est comme un langage secret ou un code qui crée une sorte de lien et/ou d'appartenance. Si nous avons choisi ce sujet de recherche, c'est parce qu'il est original. De plus, étant empreint de néologismes, il nous permet de rester connectées à leur réalité et d'apprendre davantage sur leur façon typique de communiquer.

Pour ce faire, nous enquêterons auprès des élèves de deux lycées : "Les frères Sadou" de Souk el Tenine et "Makhlouf Said " de Beni Zmanzer dans le but d'en savoir plus sur les pratiques langagières des jeunes lycéens. C'est pourquoi, nous nous interrogeons sur la manière dont parlent les jeunes élèves de ces deux lycées. Nous voulons savoir quelles langues ils utilisent et saisir les particularités de leur langage. Pour affiner notre problématique, nous avons émis les questions secondaires qui suivent :

1. Quelles sont les différentes langues que ces jeunes informateurs utilisent et quels usages en font-ils ?
2. Quels sont les mots ou expressions spécifiques utilisés par les lycéens et à quelles (s) langues appartiennent-ils ?

3. Est-ce que les jeunes lycéens utilisent des métaphorisations pour exprimer leurs idées de manière créative et originale ?

Pour répondre provisoirement à ces questions, nous avons émis les hypothèses qui suivent :

1. Nous supposons que les élèves du cycle secondaire feraient appel à plusieurs langues dans leurs échanges, ce qui donnerait lieu à des phénomènes tels que les calques et les emprunts.

Nous pronostiquons également que les élèves du cycle secondaire utiliseraient souvent des expressions propres à leur catégorie sociale –celle des jeunes- comme « c'est carré ! » ou « c'est grave cool ! » pour exprimer leur démarcation des autres catégories de la société.

2. Nous présumons aussi que les jeunes lycéens utiliseraient souvent des métaphores pour exprimer leurs idées de manière créative et originale. Par exemple, ils pourraient dire « mon cœur est déchiré en mille morceaux » pour décrire une grande tristesse, ou « je suis sur un nuage » pour exprimer leur bonheur. Ce type d'expressions leur permettrait de communiquer de façon imagée.

Afin de vérifier la justesse ou la fausseté des hypothèses que nous avons avancées, nous avons cherché un corpus composé d'un ensemble de mots et d'expressions collectées auprès de groupes de lycéens.

Nous inscrivons ce travail dans le sillon de la sociolinguistique variationniste, plus précisément, dans celui de la sociolinguistique urbaine qui est une discipline qui s'intéresse aux pratiques langagières en milieu urbain. En effet, cette branche de la linguistique se définit comme :

Une sociolinguistique des discours dans la mesure où elle problématise les corrélations entre espace et la langue autour de la matérialité discursive. La sociolinguistique urbaine tente d'évaluer l'efficacité sociale pour tenter d'analyser comment le discours et la pratique de l'espace peut modeler les comportements linguistiques et langagières des sujets et comment a contrario ce discours contribue à façonner l'espace social, l'espace énonciatif, et au final le territoire. » (Bulot, 2003 ; p99).

Ce travail est réparti sur trois chapitres. Le premier servira à éclaircir le domaine dans lequel s'inscrit cette recherche : nous y exposerons les principaux types de variation, puis nous nous pencherons sur l'apparition et le développement de la sociolinguistique urbaine en nous basant sur les réflexions de quelques sociolinguistes.

Pour le deuxième chapitre, dont l'intitulé est : « Le cadre méthodologique », nous décrirons notre enquête sur le terrain. Ce volet sera consacré entièrement à la méthodologie pour laquelle nous avons opté pour mener l'enquête, il englobera : Les outils méthodologiques, la description du corpus.

Ensuite, dans le troisième chapitre, sera prise en charge l'analyse des expressions spécifiques et des métaphores utilisées par les jeunes lycéens. Nous poserons donc dans cette partie, nous effectuerons une analyse et une interprétation des données.

Comme pour tout travail de recherche, une conclusion s'impose, elle reprendra les hypothèses.

Chapitre 1

**De la sociolinguistique
variationniste à la
sociolinguistique urbaine.**

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

Introduction

Au début de ce chapitre, nous allons nous pencher sur la sociolinguistique variationniste. Par la suite, notre étude de la sociolinguistique urbaine sera diversifiée, en commençant par. Une définition approfondie de cette discipline et ensuite nous allons expliquer les différentes études sociolinguistiques en milieu urbain. Nous aborderons également les différents champs d'études de la sociolinguistique urbaine. Et nous soulignerons aussi le confinement à la linguistique et les expressions spécifiques et la métaphore.

Le langage est un système de communication utilisé par les êtres humains pour s'exprimer et se comprendre. C'est un moyen de transmettre des idées, des émotions et des informations. Le langage n'est pas une pratique individuelle, mais une pratique sociale. En parlant, nous ne mettons pas seulement en jeu notre individualité, mais nous mettons aussi notre rattachement à un groupe, à une communauté. L'analyse des pratiques langagières au sein de la société relève du domaine de la sociolinguistique.

La sociolinguistique est reconnue comme une discipline épistémologiquement et méthodologiquement distincte et s'est même fragmentée en plusieurs sous-disciplines, selon l'objet d'étude : sociolinguistique variationniste, sociolinguistique interactionnelle, sociolinguistique urbaine, ...

1. Définition de la sociolinguistique variationniste

Dans la sociolinguistique variationniste, il est bénéfique de mesurer les interactions entre les éléments linguistiques et sociaux dans la société. LABOV fait la différence entre les fluctuations constantes et les évolutions en cours au sein d'une communauté. Lorsqu'il s'agit de variations stables, les facteurs sociaux ne jouent pas un rôle dans les aspects linguistiques ; ce sont les règles linguistiques qui influencent la variation, et non la diversité sociale. En contraste, les évolutions actuelles révèlent une disparité linguistique liée aux disparités sociales telles que le genre, l'âge et la classe sociale.

William Labov, le père de l'approche variationniste en sociolinguistique, a distingué cinq types de variation, et Marie Louise MOREAU les a définies comme suit :

1.1.La variation diachronique

Selon Marie Louise MOREAU (1997 :284) « La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents. »

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

1.2.La Variation diatopique

Selon Marie Louise MOREAU (1997 :284) « La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes ».

1.3.La Variation diaphasique

Selon Marie Louise MOREAU (1997 :284) « On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents ». Cela veut dire que l'individu modifie sa manière de dire, en fonction des circonstances qui entourent l'interaction.

1.4.La Variation diastratique

Selon Marie Louise MOREAU (1997 :284) « La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes. Cette citation affirme que cette variation est liée au niveau social, à la situation géographique comme la langue des jeunes ou des personnes âgées, liée à la profession, ou au niveau d'étude, la situation rurale ou urbaine. Par exemple, un individu qui utilise une approche différente envers ses amis ou lorsqu'il s'adresse à des personnes en position d'autorité ne communique pas de la même manière avec elles : pour ses amis, il peut dire */salut les amis/*, à ses collègues de travail */bonjour tout le monde/*, il peut également exprimer ses excuses avec un langage familier comme le terme */désolé/* envers un ami, et */je vous prie de bien vouloir m'excuser/* envers un professeur. Dans ce cas, donc, la variation diastratique se manifeste lorsque quelqu'un utilise un langage soutenu et plus formel quand il parle dans un contexte professionnel, tandis qu'il parle de manière décontractée avec sa famille ou ses amis.

Il convient de souligner qu'à partir des années 1990, une partie de la sociolinguistique française et par extension « francophone » enregistre la première réflexion d'une sociolinguistique dite « urbaine » développée dans l'ouvrage de Louis Jean Calvet : « Les voix de la ville » paru en 1994.

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

1.5.variation diagénique

Il s'agit, selon Bulot, des modifications qui se produisent dans les sédiments après leur dépôt initial sous l'action de processus chimiques et physiques. La formation de nouveaux minéraux, la dissolution de certains éléments et la recristallisation peuvent être des éléments de ces changements. Il est crucial de comprendre ces changements afin de saisir comment les sédiments se transforment en roches sédimentaires au fil du temps.

2. La définition de la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine est une discipline émergente qui étudie les interactions entre la langue et la société dans les contextes urbains. Dans un monde de plus en plus urbanisé, où les villes sont des carrefours culturels et linguistiques, il devient essentiel de comprendre comment les langues se manifestent et évoluent au sein des milieux urbains. Cette discipline est née suite à un constat : l'existence de plusieurs langues en ville, due à la migration des gens afin de trouver une vie meilleure.

Thierry Bulot explore le rôle de l'urbanité en tant que processus influençant les réalités linguistiques et langagières. Il a observé que les sociolinguistes considéraient souvent la ville comme un simple contexte, négligeant ainsi les implications sociolinguistiques de l'urbanisation. Donc il a proposé une approche centrée sur la ville, cherchant à intégrer les domaines de la sociolinguistique et de l'urbanisation et à examiner leurs objets respectifs.

Bulot a défini l'urbanité comme un processus impliquant l'assemblage et la densification de populations autour d'un centre, la polarisation entre une centralité et ses marges, ainsi que la spécialisation des espaces professionnels, de loisirs, scolaires, culturels, identitaires, de déplacement et de consommation. Ces processus contribuent à la formation de cultures urbaines spécifiques, héritières des caractéristiques matérielles et symboliques des différentes villes dans des contextes socio-historiques variés. L'espace urbain n'est pas une donnée statique, mais un processus social en constante évolution qui doit être examiné en tant que tel.

Néanmoins, la sociolinguistique urbaine jouera donc un rôle essentiel en étudiant les conséquences de la ville sur les langues : « La ville est le but des migrations, le point ultime d'un parcours qui, du village à la capitale, suit les pistes, les fleuves ou les voies ferrées, parcours des hommes bien sûr, mais en même temps parcours des langues ». CALVET (1994 : 8).

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

Au quotidien, nous sommes confrontés non seulement à l'espace physique, mais également à l'espace social, influencés par nos représentations, nos pratiques et nos mouvements. Nos discours, concernant l'espace et les langues, témoignent de nos positions sociales, de nos intérêts et des conflits auxquels nous faisons face. Ces discours contribuent à établir les frontières sociales, à stigmatiser et à reproduire les inégalités.

Le domaine de la sociolinguistique urbaine se présente comme une discipline engagée, s'efforçant de combattre les discriminations et les exclusions sociales. Son engagement envers l'intervention sociale se caractérise par des travaux appliqués et des actions sur le terrain pour influencer les représentations sociolinguistiques et combattre les injustices sociales. La nouvelle approche met l'accent sur l'importance de l'engagement des chercheurs dans la société, en mettant l'accent sur la coproduction de connaissances avec les acteurs impliqués.

Cette discipline est en effet une discipline dynamique et engagée qui étudie les liens complexes entre les langues, les espaces et les sociétés dans un contexte d'urbanisation croissante et de changements sociaux. Elle se penche sur l'utilisation des langues dans les villes, en analysant comment les espaces urbains et les évolutions sociales impactent la communication et la parole entre les individus. (Cours de master 1 de Monsieur Khaldi.S).

La sociolinguistique urbaine est « une sociolinguistique des discours parce qu'elle problématise les corrélations entre espace et langues autour de la matérialité discursive » (bulot 2003). Elle pose « la nécessité de problématiser l'urbanité » (BULOT, 2004b;111). Plus précisément, elle se borne à considérer la ville non pas comme un simple lieu de collecte des données, celui des « recherches sises en ville »(bulot,2006 ;11) , mais comme matrice discursive inductrice de changements et de tension(bulot,2003 ;102), comme « lieu de frottement linguistique et identitaire »(moise,2002 ;81). Il s'agit ainsi de penser la ville sous le prisme des discours topologiques/métra et épi linguistique la fondant, des tensions et conflits qui la caractérisent. (Définition de Bulot Thierry cité par Monsieur AhmedTayeb)

3. Les études sociolinguistiques en milieu urbain

La sociolinguistique urbaine cherche à analyser l'influence de l'environnement urbain sur les langues, elle explore également la société à travers l'étude du langage et des discours. Son objectif est de comprendre plus précisément les liens entre langue et société, qui sont façonnés par la culture dominante dans la ville, souvent appelée « la culture urbaine ».

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

En outre, la sociolinguistique urbaine s'interroge sur les concepts et les outils qui portent sur son utilité sociale : Elle s'intéresse plus particulièrement à l'étude des représentations linguistiques et des phénomènes langagiers des jeunes observés en milieu urbain.

Les études sociolinguistiques menées dans les milieux urbains portent sur divers aspects de la langue et de la communication dans les environnements citadins. Voici quelques domaines d'études courants :

3.1.Variation linguistique urbaine

Il s'agit de l'analyse de la variation linguistique en fonction de la classe sociale, de l'ethnicité, de l'âge, du genre et d'autres variables dans des contextes urbains. La même langue n'est pas pratiquée par tout le monde de la même manière dans les différentes régions du pays. Par exemple, l'arabe dialectal algérien varie d'une région à une autre aussi bien sur le plan lexical que prosodique et parfois même grammatical. À titre d'exemple, on peut appeler /*cheta*/ le mot « pluie » en darija, tandis qu'un autre mot /*nwa*/ est utilisé dans d'autres régions comme Telemcan. Nous pouvons constater cette différence non seulement entre les zones urbaines et rurales, mais également à l'intérieur des grandes villes telles qu'Alger et Oran.

De plus, les adolescents n'emploient pas les mêmes expressions, ni tout à fait le même lexique. Le registre de langue employée par la classe huppée n'est pas celui utilisé par la classe moyenne ou populaire, etc.

3.2.Dialectologie urbaine

C'est l'étude des dialectes et des variétés linguistiques spécifiques aux villes, ainsi que de leur évolution et de leur diffusion. Cela veut dire que dans la même région, on peut trouver plusieurs accents différents d'un village à un autre. Chaque village a sa propre façon de dire le mot enfant en kabyle, par exemple, dans la région « Mâatkas », ils disent /*aqrou*/ et nous avons d'autres villages qui disent /*aqchich*/, par exemple, à Beni Zmanzer, ils utilisent ce mot souvent. Dans d'autres villages, il y a ceux qui disent /*loufan*/.

3.3.Contact linguistique

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

C'est l'exploration des interactions linguistiques entre les locuteurs de différentes langues ou variétés linguistiques dans les environnements urbains multilingues. C'est-à-dire, nous trouvons toujours un contact de langues chez les locuteurs. Plusieurs mots sont empruntés d'une autre langue, par exemple le mot téléphone qui est d'origine française, les Kabyles l'ont emprunté et intégré à leur langue et disent /tilifun/. Pour prendre un autre exemple, l'expression : ça va empruntée à la langue française est utilisée en arabe algérien et en kabyle et fait désormais partie.

3.4. Langue et espace urbain

Analyse de la relation entre la géographie urbaine, l'aménagement linguistique et les pratiques linguistiques et langagières des habitants des villes. C'est-à-dire l'espace a une influence sur le parler des gens : les habitants de la ville ne parlent pas comme les habitants des villages, toujours il y a l'accent qui est différent d'une personne à une autre, d'un espace à un autre. Prenons l'exemple de « non » : les citadins utilisent /ala/ tandis que ceux d'autres régions disent /aya/ comme Béni-Douala.

3.5. Identité linguistique urbaine

L'identité n'est pas toujours simple à définir, car elle est une notion multidimensionnelle. Cependant, la notion d'identité est complexe, car elle comprend divers éléments qui influencent notre identité. Cela comprend notre estime de soi et notre perception par les autres au sein de la société. Parmi les facteurs qui peuvent avoir un impact sur notre identité, on peut citer notre culture, notre groupe social, notre origine ethnique, notre religion. Peut-être évolue-t-elle aussi au fil du temps selon nos expériences et les relations que nous avons.

Selon Mucchielli (1986 :119) : « l'identité est un ensemble de référents, sociaux et subjectifs choisis pour permettre une définition appropriée d'un acteur social. L'identité, c'est aussi pour l'acteur, un ensemble de processus de synthèse intégrative [...] »

L'identité selon Lipiansky (2002 :23)

«Une structure composée d'un ensemble de représentations de soi, pour soi et pour autrui, visée et héritée. C'est une structure dynamique qui vise une finalité jamais atteinte définitivement. Elle est dotée d'une double caractéristique : stabilité relative et plasticité. C'est une structure paradoxale puisqu'elle consiste à se sentir soi pendant qu'on cherche à le devenir, à se maintenir en se transformant et à se transformer en restant soi-même »

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

Par conséquent, l'identité urbaine offre une représentation des pratiques langagières des locuteurs urbains, illustrant la tension entre leur appartenance à une communauté et leur propre distinction par rapport à d'autres espaces communautaires.

Ces études permettent de mieux comprendre la diversité linguistique et les pratiques de communication dans les zones urbaines, ainsi que de développer des politiques linguistiques et des programmes éducatifs adaptés aux contextes urbains multilingues.

Ces analyses mettent en lumière l'importance la ville comme un lieu idéal pour les échanges linguistiques. En effet, l'urbanisation et les mouvements migratoires entraînent la convergence vers les grandes villes de groupes de locuteurs qui apportent leurs langues et engendrent ainsi un plurilinguisme avant, parfois, de s'intégrer à la langue dominante. Ces circonstances ont conduit à une forme d'urbanisation de la linguistique, à des recherches sur le terrain que l'on a regroupées sous le terme général de « sociolinguistique urbaine » et qui peuvent être réparties en trois grands courants.

3.5.1. Selon l'analyse des rapports entre les langues dans les villes plurilingues

Les travaux de recherche en sociolinguistique urbaine sont divisés en deux axes principaux. Le premier volet, axé sur le corpus, examine la structure des langues dans le contexte urbain, en étudiant les effets de l'urbanisation sur les langues, en particulier à travers les emprunts linguistiques et la régularisation des formes irrégulières. Le deuxième axe porte sur le statut des langues, en examinant les interactions entre les langues sur les marchés linguistiques et l'émergence de langues véhiculaires, mettant en évidence les relations complexes et évolutives entre les différentes langues qui se rencontrent en milieu urbain.

3.5.2. Définition de la ville non pas par son éventuel plurilinguisme, mais par sa « mise en discours »

La mise en mots se fait par l'usage précis de la langue, l'appropriation active des lieux et l'analyse approfondie du discours. Une approche pluridisciplinaire, inspirée des travaux de Thierry Bulot et intégrant la géographie sociale, met en évidence que l'espace urbain n'est pas seulement physique, mais aussi une construction sociale. Les discours urbains ne sont pas seulement le reflet de la réalité urbaine, mais sont à l'origine de celle-ci. Les études sur les

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

viles du Maghreb portent, par exemple, sur la manière dont les résidents se nomment et désignent les autres, ce qui a un impact sur les identités urbaines et les dynamiques spatiales

3.5.3. La ville considérée comme productrice lexicale

De nombreuses études portent par exemple sur le langage des jeunes dans les cités, les banlieues, sur le « verlan » pour ce qui concerne le domaine français, et sur les rapports entre ces comportements linguistiques et les problèmes d'intégration. Mais il demeure que la ville sera dans les décennies à venir un enjeu linguistique important beaucoup plus important que ce qu'elle est maintenant. (Cours un peu d'histoire, mise en linge). A travers ce cours nous comprenons que de nombreuses recherches portent sur la manière dont les jeunes communiquent dans les quartiers et les banlieues, en particulier à travers des dialectes tels que le "verlan" en France. Elles examinent également comment ces méthodes de communication sont associées aux difficultés d'intégration sociale. À l'avenir, il semble que les problèmes de langage en milieu urbain vont prendre une importance encore plus grande qu'à l'heure actuelle. Cela fait partie d'une histoire ancienne où les villes ont toujours eu une influence considérable sur la manière dont on communique et vit.

4. Les champs de la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine a émergé de la coexistence des langues au sein des villes, résultant de la migration des groupes de locuteurs en quête de meilleures conditions de vie. Cette diversité linguistique se manifeste lorsque ces nouveaux citadins abandonnent leurs langues d'origine, les transmettent à leurs enfants tout en acquérant de nouvelles langues.

Ainsi, la ville se transforme en un carrefour de migrations et, par conséquent, de diversités linguistiques. La sociolinguistique urbaine a vu le jour grâce à la cohabitation de langues au sein de l'environnement urbain. Cette diversité linguistique découle de la migration de groupes de locuteurs vers la ville en quête de meilleures conditions de vie.

En conséquence, ces nouveaux citadins abandonnent leurs langues d'origine ou les transmettent à leurs enfants tout en apprenant de nouvelles langues. (Cours de Master 1 de M.Khaldi.S).

La ville devient ainsi un point de convergence pour les migrations, et par extension, pour les diverses langues qui les accompagnent. Calvet la décrit comme suit :

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

«Telle une pompe, la ville aspire du plurilinguisme et recrache du monolinguisme, et elle joue ainsi un rôle fondamental dans l'avenir linguistique de la région ou de l'État». Cette situation de contact de langues en ville intéresse de plus en plus les linguistes.

Les promoteurs de la sociolinguistique urbaine repèrent quatre grandes orientations dans le champ de cette discipline, en fonction des choix méthodologiques, en l'occurrence :

Nous en retiendrons entre autres :

4.1. Les représentations et leurs verbalisations sont territorialisées et contribuent à une mise en mot de l'identité urbaine car, aux dires de Bulot, « les discours sur la ville modifient la perception du réel urbain » et, d'autre part, « les discours sur la ville finissent par devenir la ville ». Bulot affirme que les discours sur la ville ne se limitent pas à des descriptions objectives de la réalité urbaine, mais qu'ils exercent aussi une influence sur la perception et l'interprétation de cette réalité par les habitants. C'est-à-dire que les discours sur la ville ne se limitent pas à la description de la ville telle qu'elle est, mais ils participent à la construction de cette réalité urbaine.

4.2. Le contexte social des discours dans la ville selon la façon dont cela a été abordé par Calvet, faisant référence aux trois unités théâtrales :

4.2.1. Le temps

L'espace urbain diffère selon les moments de la journée. Cependant, l'atmosphère et l'usage des espaces en ville évoluent tout au long de la journée. Par exemple, la journée peut être très animée dans le centre-ville, avec de nombreuses personnes qui vont travailler ou faire des achats. En fin de journée, les mêmes lieux peuvent se transformer en zones de divertissement avec des restaurants et bondés. En soirée, il est possible que certains quartiers soient beaucoup plus calmes, avec moins de personnes et moins de circulation. De cette manière, le milieu urbain change en fonction des horaires et des occupations des résidents et des visiteurs.

4.2.2. Le lieu

Lieu renvoie à la deixis, ou l'original, appelé ainsi par Karl Bühler faisant référence à la triade « ici-je-maintenant », s'appuyant pour ainsi dire sur des marqueurs, des locatifs, des prépositifs. En linguistique, le terme de « lieu » désigne la manière dont nous signalons où et

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

quand quelque chose se déroule dans notre discours. Par exemple, lorsqu'on me dit « Je suis ici », le terme « ici » désigne l'endroit où je suis actuellement. De la même manière, si je dis « Demain, nous allons là-bas », le terme « là-bas » désigne l'endroit où nous pensons aller à l'avenir. Les mots tels que « ici », « là », « demain », « maintenant » sont désignés comme des indicateurs de lieu et de circonstance. Ils contribuent à placer les actions et les événements dans le cadre spatial et temporel de l'échange.

4.2.3. L'action

La communauté n'est en aucun cas l'assemblage des locuteurs, mais beaucoup plus le produit des relations vécues ou perçues. Une communauté n'est pas seulement créée par des individus qui parlent la même langue. La construction de celle-ci repose sur les relations et les interactions sociales entre ces membres. À titre d'exemple, dans un quartier, la communauté se crée lorsque les habitants se retrouvent fréquemment, s'engagent ensemble dans des activités ou se soutiennent mutuellement dans la vie quotidienne. De cette façon, la communauté se construit autour des liens humains et des expériences communes, et non pas seulement par la similarité textuelle.

4.3. Le traitement de l'impact des discours sur les espaces urbanisés c'est l'analyse de la modélisation qu'opère l'espace sur les comportements langagiers et vice versa. En somme, l'étude de l'influence des discours sur les espaces urbains consiste à examiner comment les paroles des individus influencent leur comportement en milieu urbain, et inversement. Par exemple, si les médias qualifient un quartier de dangereux, cela peut entraîner l'évitement de l'endroit par les habitants, ce qui altère l'atmosphère de l'endroit. De même, l'ajout de bancs et d'espaces verts par les autorités dans un parc peut inciter les gens à se retrouver et à échanger plus librement. De cette manière, cette étude examine comment les mots et les endroits urbains se combinent afin de former notre vie quotidienne.

4.3.1. Les phénomènes dits péjoratifs de « banlieue » se référant aux tags, au rap, aux insultes, aux cités...etc. Cela signifie que la « banlieue » est souvent associée à des éléments négatifs tels que les graffitis sur les murs, la musique rap qui peut parfois être choquante, les insultes fréquentes et les quartiers où les conditions sociales sont préoccupantes. La simplification de ces idées peut donner une mauvaise perception des communautés urbaines en périphérie, en ne mettant pas en évidence leur véritable diversité ni les véritables défis auxquels les résidents font face.

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

5. Le confinement à la linguistique

Le concept de confinement linguistique désigne la restriction ou la limitation de l'usage d'une langue particulière dans un contexte donné. Il est possible que cela se produise pour différentes raisons, comme des politiques linguistiques rigoureuses ou des pratiques de communication limitées comme le langage des jeunes.

Selon Bulot (2001 : 37) le confinement linguistique désigne une territorialisation « ayant pour objet de renforcer la minoration sociale (bulot, 2003 :106). Donc, le confinement implique de placer les formes moins conventionnelles dans les espaces considérés comme dévalorisants. Le confinement linguistique est donc une approche pour maîtriser la dynamique sociolinguistique.

Un phénomène de confinement linguistique est causé par l'urbanisation, comme en témoigne le caractère. « glossofuge »¹ d'une territorialisation caractérisée par une culture urbaine où les discours sur les langues, les parlures et les parlars de tous types ont pour objectif de nier la diversité linguistique, même si c'est elle qui la rend si spectaculaire et qui semble la porter.

Les jeunes ont tendance à utiliser un langage spécifique ou restreint dans leur communication, ce qui s'appelle le confinement de la langue. Cela englobe l'emploi d'expressions argotiques, de mots à la mode ou d'expressions propres à leur génération. Cela leur permet de ressentir une connexion et de construire une identité commune. Toutefois, cela peut parfois compliquer la communication avec les individus d'autres générations de leur entourage, comme leurs parents, les grands-parents, etc.

Nous pouvons voir dans le parler de la nouvelle génération un exemple de confinement linguistique, car il utilise un vocabulaire et une syntaxe spécifiques à ce groupe d'âge. Cette génération, influencée par les réseaux sociaux, les technologies numériques et les sous-cultures en ligne, développe un langage et des expressions qui peuvent sembler réservés aux autres groupes d'âge. Ce processus génère une sorte de barrière linguistique, restreignant

¹ On construit ce terme en reprenant Hall (1971 : 214) qui propose « sociofuge » pour dire que « Les villes (...) séparent les individus et les aliènent les uns aux autres » ; le terme glossofuge relève sur ce même propos d'une hypothèse selon laquelle, dans un processus apparemment. Inverse et unifiant, les structures socio-spatiales mises en mots séparent les individus et les groupes sociaux en les aliénant les uns aux autres d'un point de vue socio-langagier

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

la compréhension et l'interaction entre les générations, tout en renforçant l'identité et la solidarité au sein du groupe.

6. Le parler de la nouvelle génération entre expression spécifique et métaphorisation

6.1. Les expressions spécifiques

Il est essentiel de s'ajuster à la langue, qui évolue constamment. Cette évolution peut prendre différentes formes. Par exemple, l'Académie française a la possibilité de modifier ou d'ajouter certaines règles orthographiques, ce qui témoigne de modifications à long terme dans la langue. De plus, il est possible que certaines formes de langage se manifestent temporairement en réponse à des événements spécifiques et isolés. Ces changements, qu'ils soient permanents ou temporaires, démontrent que les usages de la langue ne cessent de changer au fil du temps.

Parmi les secteurs les plus en mouvement, le langage des jeunes, souvent appelé argot, est en pleine évolution. Les termes employés par les adolescents sont fréquemment originaux, témoignant de l'impact de différents facteurs contemporains sur cette génération.

L'évolution du langage des jeunes est un exemple parfait de cette dynamique. Effectivement, les jeunes font rapidement progresser leur langage pour diverses raisons particulières. La première raison, les jeunes sont fréquemment à la pointe de l'acquisition de nouvelles technologies, de nouvelles tendances culturelles et de nouvelles formes de communication. Les médias sociaux et les réseaux sociaux ont une influence majeure sur la communication des jeunes. Pour la deuxième raison, les jeunes ont souvent pour objectif de se démarquer, de construire leur propre identité et d'intégrer des éléments de différentes cultures et langages dans leur communication, ce qui favorise cette évolution rapide du langage.

6.2. La métaphorisation

La métaphore est un mode de comparaison qui permet l'utilisation de mots ou d'expressions qui ne sont pas directement applicables à leurs sujets, ce qui enrichit la création d'images dynamiques et la mise en valeur d'idées de manière poétique et imagée. Cette méthode est souvent employée par les lycéens pour partager leurs expériences et leurs inspirations de manière créative et expressive.

Selon la définition du petit Robert, la métaphore est un « procédé de langage qui consiste à employer un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique,

Chapitre 1 De la sociolinguistique variationniste à la sociolinguistique urbaine.

sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison ». Cette citation confirme que l'utilisation d'un mot concret pour exprimer une idée abstraite est un exemple de métaphore, sans que les deux choses soient comparées. Le terme « un cœur de pierre » est utilisé pour désigner quelqu'un de très insensible, sans utiliser le mot « comme ».

Conclusion

À travers divers titres dans ce chapitre, nous avons, en premier lieu, mis l'accent sur la sociolinguistique variationniste. Ensuite, nous avons abordé la sociolinguistique urbaine. En premier lieu, nous avons exploré la définition de cette discipline récente. Ensuite, nous avons approfondi les études sociolinguistiques en milieu urbain. Enfin, nous avons exposé les sujets. En se concentrant sur la sociolinguistique urbaine, nous avons éclairci le confinement à la linguistique. En outre, nous avons approché les expressions spécifiques et la métaphorisation. Cette partie nous a permis de mieux appréhender les éléments clés de la sociolinguistique urbaine et de son utilisation dans l'étude des langues en milieu urbain.

Chapitre 2

Cadre méthodologique

Introduction

Comme l'indique son intitulé, ce chapitre est consacré au cadre méthodologique. En premier lieu, nous commençons par une enquête approfondie, en explorant la méthodologie de la recherche et les outils méthodologiques, la description de notre corpus, tel que les entretiens, les observations, les enregistrements et les captures d'écrans. Nous discutons également les difficultés rencontrées lors de cette étude auprès des deux lycées. En deuxième lieu, nous nous concentrons sur les différentes langues utilisées par ces jeunes lycéens.

1. Présentation de l'enquête

Dans cette partie, nous allons présenter les différentes démarches lors de l'enquête. Pour notre recherche, nous avons réalisé une enquête sur le terrain dans deux établissements scolaires différents. Ainsi, nous avons effectué deux visites pour chaque lycée.

1.1. Modalités de l'enquête

Nous nous sommes rendues le 01 février 2024 ainsi que le 02 mai 2024 au lycée Les Frères Sadou de Souk El Tenine. Quant au lycée Makhlouf Said de Beni Zmanzer, nous nous y sommes déplacées le 04 février 2024 et le 05 mai 2024. Afin de recueillir nos données, nous avons employé diverses techniques, telles que des observations, des enregistrements et des entretiens.

Au départ, nous voulions connaître leur façon de s'exprimer à l'oral et à l'écrit, lors de leurs échanges ordinaires. C'est pourquoi nous avons opté pour des enregistrements vocaux sur les lieux pour obtenir des informations sur leurs interactions verbales, ainsi que des prises (captures) d'écran de leurs conversations sur les réseaux sociaux (Messenger) pour connaître les spécificités de leurs échanges écrits.

Toutefois, nous avons été contraintes d'utiliser d'autres outils d'enquêtes, car beaucoup d'élèves ont refusé d'être enregistrés. C'est pour cette raison que nous avons intégré l'observation et la prise de notes.

Pour ce qui est de notre enquête sur les lieux – dans les deux lycées – nous avons choisi ces outils parce que les observations et les prises de notes nous ont permis de recueillir des informations directes sur le langage et les interactions des élèves dans leur environnement scolaire. Grâce aux enregistrements, nous avons obtenu des conversations authentiques et spontanées. Ces outils nous ont permis de voir la façon dont les jeunes s'expriment et

communiquent entre eux et dans quelle(s) langue(s) ils le font. Quant aux entretiens, ils nous ont aidées à approfondir notre compréhension de leur façon de s'exprimer, et ce, en recueillant des témoignages et des opinions directes des élèves eux-mêmes. Pour ce qui est des captures d'écran, nous avons utilisé cet outil pour voir comment les jeunes lycéens manient la/les langue(s) à l'écrit. Nous présentons ces différents outils dans le point suivant.

1.2.Présentation des lieux d'études

Notre étude sur le langage des jeunes lycéens a été réalisée dans deux lycées situés dans la wilaya de Tizi Ouzou : le lycée "Les Frères Sadou" de Souk el Tenine et "Makhlouf Said" de Beni Zmanzer.

1.2.1. Situation géographique du lycée "Les Frères Sadou" de Souk El Tenine

Le lycée est situé dans une zone rurale, dans la commune de Souk El Tenine, localisée à 20 km au sud-ouest de Tizi-Ouzou. Dans ce lycée, environ 400 élèves étudient, entre filles et garçons âgés de 15 ans à 18 ans. Ils viennent de sept villages différents. Il y a deux spécialités, lettre et scientifique pour les premières années. En deuxième année, pour les classes scientifiques, ils ont le choix de continuer toujours dans la même spécialité scientifique. Pour ceux qui veulent continuer dans une autre spécialité, il y a le choix entre mathématiques, génie mécanique et économie-gestion. Pour les classes lettre, ils ont le choix de choisir la spécialité langue étrangère ou lettre et philosophie. Pour les classes de langue, c'est la langue italienne qui est enseignée dans ce lycée.

1.2.2. Situation géographique du lycée "Makhlouf Said" de Beni Zmanzer:

Le lycée est situé à quelques mètres du centre-ville "Alma", localisé à 12 km au sud-ouest de Tizi Ouzou. Dans ce lycée, environ 350 élèves étudient, entre filles et garçons âgés de 15 ans à 19 ans. Ils viennent de onze villages différents. Dans ce lycée aussi, il y a deux spécialités, lettres et scientifiques pour les premières années. En deuxième année, les classes scientifiques, leur choix est de choisir de continuer dans la même spécialité scientifique ou de choisir Génie mécanique. Pour les classes lettre, le choix est toujours entre lettre et philosophie ou langues étrangères. Chez eux, c'est la langue allemande qui est enseignée pour les classes de langue.

1.3.Les outils méthodologiques

Nous avons utilisé plusieurs outils méthodologiques pour effectuer notre enquête de terrain et collecter des données riches.

1.3.1. Les entretiens

Un entretien est un dialogue entre deux personnes qui discutent ensemble pour échanger des informations, poser des questions et partager des idées sur un sujet spécifique. C'est une conversation structurée qui permet d'obtenir des détails, des opinions ou des explications directement de la personne interrogée.

Nous avons choisi pour répondre à nos questions les élèves d'une classe terminale lettres et philosophie, cinq filles et un garçon, au lycée Les Frères Sadou de Souk el Tenine. Le choix de ce niveau a été pour les encourager à partager leurs idées et leurs préparations finales pour l'examen du BAC, et même leur stress envers ces examens finals afin que nous puissions voir comment ils réagissent et pensent. Ces entretiens ont été une occasion d'entendre directement les lycéens s'exprimer et de recueillir des informations de première main. L'objectif de ces questions était de savoir comment les jeunes lycéens s'expriment avec différentes langues, ce qui a été le cas d'ailleurs

1.3.1.1. Le guide d'entretien

Un entretien de groupe semi-directif a été sélectionné, car il est plus libre. Les questions ont également été choisies de manière directe et ouverte, afin que les élèves puissent nous comprendre. Voici les questions que nous avons posées :

1. Comment vous gérez votre temps avec l'approche de l'examen du baccalauréat?
2. Quelle est la méthode que vous suivez pour réviser toutes vos leçons ?
3. Avez-vous des matières dans lesquelles vous trouvez des difficultés ?

1.3.2. Les enregistrements

L'enregistrement est le processus de conservation d'information, de données ou de son dans un format spécifique afin de les consulter ou de les utiliser ultérieurement.

Nous avons également enregistré quelques entretiens dans les deux lycées. Au lycée les frères Sadou de Souk El Tenine, nous avons fait cinq enregistrements, de durée de 46 secondes jusqu'à 10 minutes pour un enregistrement. Au lycée Makhlouf Said, nous avons fait quatre enregistrements, de durée de 28 secondes jusqu'à 6.53 minutes pour un enregistrement aussi. Ces enregistrements, nous les avons faits avec des filles et des garçons âgés de 15 ans à 19 ans.

1.3.3. L'observation

L'observation est une méthode de collecte de données qui implique une observation attentive et systématique d'un phénomène ou d'un sujet spécifique pour recueillir des informations détaillées et pertinentes. Autrement dit, c'est de regarder et de prendre des notes.

Pour les métaphores et les expressions spécifiques, nous avons appuyé sur l'observation dans les deux lycées, durant les séances des cours en classe, et surtout les séances de sport, vu que les élèves dans ces séances sont plus à l'aise et plus détendus, aussi lors des pauses de 10 h et 15 h. Nous avons fait des prises de notes, parce qu'il n'est pas possible de savoir quand ils utilisent ces mots pour faire des enregistrements.

1.3.4. Les captures d'écrans

Une capture d'écran est un outil informatique qui permet de capturer une image de ce qui est affiché sur l'écran de l'appareil, utile pour enregistrer des informations visuelles à des fins de référence ou de partage.

Pour l'utilisation des réseaux sociaux chez les jeunes lycéens, pour voir comment ces jeunes utilisent les langues à l'écrit, nous avons demandé aux élèves d'une classe 2 années langues étrangères au lycée Makhlouf Said de Beni Zmanzer des captures d'écrans de leur discussion Messenger sur le réseau social Facebook.

2. Les difficultés rencontrées sur le terrain

Comme avec tout travail, nous avons rencontré divers obstacles. Tout d'abord, il est difficile de persuader les élèves de s'impliquer dans l'étude, la plupart d'entre eux étant timides. De plus, nous avons constaté que certains élèves étaient réticents à nous partager leurs idées. Il était également compliqué de collaborer avec des classes de 30 élèves qui se trouvaient entre l'adolescence et l'âge adulte, et lors des pauses de 10h et 15h, il était difficile de trouver des informations par rapport au facteur de bruit dans la cour.

Dans cette partie nous allons présenter les différentes langues utilisées par les jeunes lycéens des deux lycées :

3. Les langues utilisées par les jeunes lycéens

Afin d'analyser et d'étudier le langage des jeunes élèves du lycée et de saisir l'origine de leurs paroles. Il nous a semblé utile de présenter les différentes langues utilisées par ces

jeunes. Après avoir mené notre enquête sur le terrain au sein de deux lycées, nous avons constaté que les jeunes lycéens utilisent un langage bien à eux. C'est un mélange unique et informel.

3.1.La langue kabyle

La langue kabyle est une langue amazighe ancienne et riche qui est parlée par de nombreuses communautés en Afrique du Nord.

Le mot « Berbère » est apparu la première fois chez les Romains, afin de montrer les anciens habitants de l'Afrique du Nord dont ils ne comprennent pas la langue. Le terme subit des changements phoniques à travers le temps pour arriver enfin à la berbère « Imazighen » tirée de leur propre langue qui est le « Tamazight » qui désigne « Homme libre ».

Les élèves des deux lycées sont des kabyles, donc ils parlent et communiquent avec la langue kabyle, c'est leurs langue maternelle, mais ils font appel à d'autres langues dans leur conversation. Parmi les langues que nous avons trouvées sont :

3.2.La langue arabe

La langue arabe est la cinquième langue la plus parlée au monde, avec près de 300 millions de locuteurs natifs et 200 millions de locuteurs en seconde langue. Pour nos enquêtés, cette langue est une langue seconde acquise à l'école.

Il est noté qu'il existe trois versions de la langue arabe :

3.2.1. L'arabe classique

Celle utilisée dans le Coran est considérée comme la forme la plus parfaite de la langue. Cette langue n'est pas utilisée par les jeunes lycéens dans les deux lycées.

3.2.2. L'arabe standard moderne

Qui est l'arabe officiel parlé dans tous les pays arabophones. Cette version de langue est utilisée par les jeunes lycéens, sauf avec leurs enseignants en classe. Quand nous avons assisté à un cours d'arabe dans la classe 3 langues au lycée Makhoulf Said, un élève qui a demandé à son prof de sortir lui a dit (oustadismaihily bel khourouj) Madame, permet moi de sortir. Dans le même cours, une élève a son prof (oustadalamafham adars), Madame, je n'ai pas compris le cours.

3.2.3. Les dialectes arabes

(Amiya, darja) qui sont les dialectes locaux de chacun des pays arabophones. (Histoire de la langue arabe et son évolution).

Ce dernier est considéré comme langue maternelle de la majorité de la population algérienne, employée entre famille, amis, en général dans la vie de tous les jours. Pour les jeunes lycéens, c'est (darja) qui est beaucoup utilisé par eux, même si quelques mots, vu que les élèves des deux lycées sont des kabyles, mais nous avons trouvé les mots suivants répétés plus : kifkif (la même chose), bezzaf (beaucoup), chwiya (peu), je3t (j'ai faim), chbab (c'est beau), rani 3eyan (je suis fatigué), d lkhorti (ce n'est pas vrai), hchouma(c'est honte), sbahlkhir(bonjour), beslama(au revoir).

3.3. Les langues étrangères

En ce qui concerne les langues étrangères, nous avons observé que les lycéens utilisent différentes langues en parlant. Certains les utilisent pour être très élégants devant leurs amis ou être très cultivés. Cependant, la plupart des lycéens utilisent ces langues lorsqu'ils ne trouvent pas l'équivalent d'un mot dans leur langue maternelle. Ainsi, ils le recherchent dans une autre langue étrangère, en fonction de la situation dans laquelle ils l'utilisent.

3.3.1. La langue française

La langue française est parlée par plus de 275 millions de personnes à travers le monde. Le français est la langue officielle de 29 pays et est également utilisé dans de nombreux domaines tels que la littérature, la musique, le cinéma et la cuisine. C'est une langue riche en expression et en subtilités.

Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la quatrième année primaire. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques.

Pour les jeunes lycéens, cette langue, ils la concèdent comme une deuxième langue apprise à l'école. C'est ce que nous avons trouvé dans les deux lycées lors de notre enquête.

À la sortie des élèves à 12h, un élève dit à ses amis, (amek, ça va ?) comment ça va? Le mot « ça va » est d'origine française, mais vu qu'en kabyle il n'a pas l'équivalent, ce mot est devenu populaire.

Nous avons posé la question à une fille à propos de sa façon de s'habiller, elle nous a répondu, "ttsayigh ad iligh toujours à la mode"(j'essaie toujours d'être à la mode).

Le mot "ttsayigh" néologisme dont l'équivalent en français " j'essaie" c'est un mot emprunté à la langue française et conjugué selon les traditions de langue kabyle.

3.3.2. La langue anglaise

La langue anglaise est une langue germanique originaire d'Angleterre. Elle est parlée par des millions de personnes dans le monde entier et est considérée comme une langue internationale. Elle est utilisée dans de nombreux domaines tels que la communication, les affaires, la technologie et le divertissement. L'anglais a une grammaire relativement simple par rapport à d'autres langues et est connu pour sa richesse en vocabulaire et en expressions idiomatiques.

La langue anglaise joue un rôle crucial dans la vie des jeunes lycéens. Ils ont acquis cette langue comme une troisième langue à l'école. Cette langue est très présente chez ces adolescents aujourd'hui, surtout les dernières années, elle est devenue plus populaire que le français. Depuis l'année 2023, l'anglais est enseigné à 3e année primaire. Ce qui pousse les apprenants à l'apprendre profondément.

Même si les jeunes lycéens ne parlent pas cette langue couramment, mais qu'elle fait partie de leur échange et de leurs discussions, voici quelques passages où nous avons trouvé cette langue dans les deux lycées :

"Je t'aime you"(toi).

"Je suis happy"(je suis heureux)

"Xadmagh shopping idhelli"(j'ai fait des achats hier).

"Fkiyid Smartphone iw"(donne-moi mon téléphone portable).

Nous avons remarqué que les jeunes lycéens s'habituait à ces quatre langues, le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais. Mais ces jeunes ont également commencé à intégrer d'autres langues comme l'allemand et l'italien dans leur vocabulaire.

3.3.3. La langue italienne

La langue italienne est une langue romane appartenant à la famille des langues indo-européennes. Elle est principalement parlée en Italie, mais aussi dans certaines régions de Suisse, de Saint-Marin et du Vatican. L'Italien est connu pour sa musicalité et sa beauté. Il est également considéré comme la langue de l'art, de la culture et de la cuisine italienne. Avec ses nombreuses expressions et son vocabulaire riche

La langue italienne est enseignée au lycée les frères Sadou de Souk El Tenine pour les classes de langues, elle est également populaire chez eux, beaucoup d'entre ces jeunes l'utilisent vu qu'ils l'étudient depuis des années au lycée. .Donc, cette langue a commencé à être présente dans leur langage quotidien. Cela inclurait des expressions italiennes, des mots empruntés ou même des accents italiens lorsqu'ils parlent. D'ailleurs, nous avons profité de l'occasion d'assister à une classe de 3 langues dans ce lycée. Nous avons demandé aux apprenants de nous donner quelques expressions très connues en italien qui sont influencées par eux.

Moltobella (trop belle),

Buon giorno (bonjour),

Comestai (comment allez-vous).

Buonasera (bonsoir).

Insegnante (professeur).

Signorina (mademoiselle).

Ciao (bye).

Non ho capito (je n'ai rien compris) nous pouvons constater que l'expression spécifique « capter » ils l'ont emprunté de ce mot italien capito).

3.3.4. La langue allemande

L'allemand est la langue maternelle la plus parlée dans l'Union européenne et occupe la onzième place des langues les plus parlées au monde. Près de 130 millions de personnes en Allemagne, Autriche, Suisse, Luxembourg, Belgique, Liechtenstein et Tyrol du Sud (Italie) parlent l'allemand comme langue maternelle ou comme seconde langue régulièrement utilisée.

La langue allemande est enseignée pour les élèves du lycée Makhoulf Said de Beni Zmanzer pour les classes de langues. Ils étudient l'allemand à partir de la deuxième année secondaire ; ils l'utilisent parfois dans leur discussion spontanée entre amis, et avec leur prof durant les cours. Que ce soit pour échanger des mots ou des expressions allemandes, ou même pour ajouter une petite touche d'accent allemand lorsqu'ils parlent en français ou en anglais. Nous avons également profité de l'occasion d'assister à la classe de 2 langues dans ce lycée pendant deux heures. Une heure a été la correction de test, et la deuxième heure, la prof nous a permis de parler avec les élèves, car ils ont terminé le programme. Nous avons obtenu quelques mots de leurs échanges avec l'enseignant de module, également nous avons demandé de leur part de nous donner quelques mots qu'ils utilisent en allemand.

Guten morgen (bonjour)

Ichmagnicht (je n'aime pas), l'enseignante lui a demandé à une élève de lire un exercice de sujet de test, elle a répondu « ichmagnicht ».

Es istschwierig:unélèveason enseignant: le test es istschwierig (le test est très difficile).

Danke (merci).

Hallo (salut).

Ja (oui).

Nein (non).

Es warnicht (de rien).

3.4. Autres langues

Nous avons constaté également chez les jeunes lycéens deux autres langues étrangères, en particulier chez les filles :

3.4.1. Le turc

Cette langue, nous l'avons constatée seulement chez les filles dans les deux lycées, d'après nos enquêtes, elle est influencée par eux en regardant des séries et des films turcs traduits. Par exemple, le mot "evet" (oui), il est très utilisé par eux. Nous avons observé une fille qui a appelé sa copine, Amal ! Amal ! Elle a répondu comme suit : Evet Maria.

3.4.2. Le japonais

Cette langue, nous l'avons constatée aussi chez les filles, d'après elles, cette langue, elles l'ont appris des dessins animés. Deux filles qui étaient entrain de discuter sur les révisions, l'une d'elles a dit à sa copine jayou (bon courage), l'autre lui a répondu arigatou ! (merci).

Pour les entretiens, comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, des conversations spontanées ont été enregistrées avec les élèves des deux lycées. Nous avons observé qu'ils utilisent effectivement différentes langues dans leurs discussions. Certains parlent en utilisant un mélange de français et d'anglais, et d'autres arabes et kabyle, il y a même des élevés qui utilisent l'allemand et l'italien et encore d'autres langues comme le turc, le japonais. Tandis que d'autres intègrent des expressions et des termes issus de différentes cultures et langues. Pour collecter des données, nous avons préféré aborder plusieurs sujets avec ces jeunes adolescents. On a pu également saisir des discussions spontanées avec différentes langues.

Dans la classe 3 années lettres et philosophie, nous avons choisi de discuter durant deux heures le sujet de préparations pour l'examen du baccalauréat. En posant nos questions à ces lycéens, plusieurs élèves ont interrogé avec différentes langues.

Voici quelques réponses des élèves à notre question : comment vous gérez votre temps avec l'approche de l'examen du baccalauréat ?

Réponse 1 : personnellement j'essaie de "stay" positif et de me concentrer sur mes révisions (rester).

Réponse 2 : « l'm" tellement stressé "af" les examens du baccalauréat. (Je suis tellement stressé sur les examens du bac).

Réponse 3 : c'est un défi, personnellement, je sais que "I Can" le faire. (Je peux).

Réponse 4 : "wlh iw3ar mlih, j'ai peur uthidttawigh ara". (Je vous jure que c'est très difficile, j'ai peur, que je ne l'aurais pas).

Et ensuite nous avons fait un entretien avec quelques élèves en posant la question : Quelle est la méthode que vous suivez pour réviser toutes vos leçons ?

Et à ce moment-là, il y avait une élève qui nous a fait part de sa méthode. Elle a dit : quand je rentre à la maison "step one" je me repose un peu, "next" je fais ma prière, "then I takemy notebook" et commence les révisions. Cela est montré dans la minute 4 :44. La jeune fille là, elle, a choisi d'intégrer la langue anglaise dans sa réponse comme une manière d'être classe devant ses camarades.

Puis nous avons posé la question : avez-vous des matières dans lesquelles vous trouvez des difficultés ?

Une élève répond comme suit : oui, par exemple /tarikhwajoghrafia/ (histoire géo), puis nous avons posé la question dans quel cours ? Elle nous a répondu avec un mélange de langues entre l'arabe et le kabyle /mi nevada el wihdatanya /, (lorsque nous avons commencé le chapitre N° 2), /unafhim ara dachout el harb el barida/, (nous n'avons pas compris la définition de la guerre froide) et cela est montré dans la minute 03 :35 jusqu'à la minute 05 :22.

Sur la même question, une autre élève a répondu comme suite : Oui, j'ai trouvé des difficultés /m3ena tt3ervet tw3ar/ trop compliqué (j'ai trouvé des difficultés en module d'arabe, car elle est trop compliquée), je ne sais pas /ma dxedma chi3er naghather/ (je ne sais pas quel sujet que je dois choisir entre la poésie et le texte en prose), aussi /el i3rab yw3er/ trop compliqué /dgha i3rab el jomel/ (l'analyse des phrases est trop compliquée). Puis une élève a répondu à sa camarade /evet/ grave /yew3er/ (**oui**, c'est trop difficile), le mot /evet/ est un mot d'origine turque qui veut dire oui.). Tout cela est montré de la minute 06 :22 jusqu'à la minute 10 :01.

Conclusion

En conclusion de ce chapitre, nous avons mis en lumière l'importance de la méthodologie dans notre recherche. En explorant les différentes étapes de notre enquête, les outils méthodologiques, la présentation des lieux de collecte des données, les spécificités du corpus étudié, ainsi que les difficultés rencontrées. De plus, nous avons présenté les différentes langues pratiquées par les jeunes lycéens.

Chapitre 3

Analyse du corpus

Introduction

Dans cette partie consacrée à l'analyse du corpus, nous penchons dans l'univers captivant du langage des jeunes lycéens, en explorant les phénomènes observés chez eux, tels que le calque et l'emprunt linguistique, tout en analysant les données collectées pour chaque titre. Ainsi, nous montrons les expressions spécifiques et les métaphores utilisées par ces jeunes lycéens, nous mettons l'accent sur l'impact des réseaux sociaux sur leur langage.

Ce chapitre nous donnera l'occasion d'explorer l'univers linguistique des jeunes, en étudiant leurs pratiques langagières spécifiques et en explorant les diverses manières dont ils communiquent.

1. Contact de langue

C'est l'exploration des interactions linguistiques entre les locuteurs de différentes langues ou variétés linguistiques dans les environnements urbains multilingues. C'est-à-dire, nous trouvons toujours un contact de langues chez les locuteurs. Plusieurs mots sont empruntés d'une autre langue, par exemple le mot téléphone qui est d'origine française, les Kabyles l'ont emprunté et intégré à leur langue et disent /tilifun/. Pour prendre un autre exemple, l'expression : ça va empruntée à la langue française est utilisée en arabe algérien et en kabyle et fait désormais partie.

Le contact de langues est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique. Nous parlons de ce phénomène lorsqu'un individu utilise simultanément deux ou plusieurs systèmes linguistiques. Ce concept est apparu pour la première fois avec WEINREICH (1953) dans son ouvrage « langage in contact ».

Selon HAMERS (1983 :p94) « le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue » Ainsi, on peut dire que la présence de deux codes linguistiques peut avoir une influence sur le comportement langagier des locuteurs.

Ce phénomène de contact de langues est aujourd'hui particulièrement observé chez les jeunes lycéens. Nous avons constaté dans les deux lycées qu'ils ne se basent pas sur une seule langue dans leurs interactions, mais utilisent plusieurs langues, qui peuvent varier en fonction de divers facteurs.

Il y a des lycéens qui utilisent principalement la langue officielle, tandis que d'autres peuvent mélanger cette langue avec des expressions, des mots ou des influences d'autres langues, telles que l'anglais, le français, les langues régionales ou même des langues étrangères qu'ils apprennent à l'école, telles que l'espagnol, l'allemand, l'italien, etc. Cela donne naissance à un langage original et propre à leur groupe. Ces jeunes interlocuteurs s'approprient donc et personnalisent les langues en fonction de leur propre style de communication.

2 Les phénomènes constatés chez les jeunes lycéens

L'emprunt et le calque sont deux procédés couramment utilisés par les jeunes lorsqu'ils parlent.

2.1 L'emprunt

L'emprunt linguistique est un procédé qui consiste pour les usagers et les usagères d'une langue à adopter intégralement ou partiellement une unité ou un trait linguistique d'une autre langue. Le terme emprunt désigne également un élément introduit dans une langue selon ce procédé. Les principales composantes de la langue peuvent être touchées : lexique, sens, morphologie, syntaxe et prononciation.

Selon Christiane Loubier (2011 ; p10) l'emprunt est un «procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité pour un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologie, syntaxique) d'une autre langue »

Par exemple, le français, considéré comme une langue commune, intègre des termes issus de différents dialectes. Ce processus d'intégration est connu sous le nom d'emprunt interne. Ces mots sont utilisés par les jeunes.

"Ciao" c'est un mot emprunté à l'italien qui est utilisé pour dire au revoir de manière informelle. Une fille a sa sortie de la classe a dit à ses amis /ciao/.

"Cool" c'est un mot emprunté à l'anglais qui signifie super ou général. Les lycéens l'utilisent pour exprimer leur enthousiasme ou leur approbation. Une fille a sa camarade de classe /ton cahier est très cool/

"**Stylé**" c'est un mot emprunté à l'anglais qui est utilisé pour parler de la façon ou du mode vestimentaire. Une fille à sa copine /j'adore ton style/, cela signifie qu'il aime la façon dont elle t'habille sa copine.

"**Selfie**" c'est un mot emprunté à l'anglais qui désigne une photo que l'on prend de soi-même. Les lycéens utilisent beaucoup ce mot pour parler des photos qu'ils prennent avec leur téléphone. Le mot répété chez eux : /adnaxdam un selfie/ (prend un selfie)

"**Challenge**" un mot emprunté à l'anglais qui est utilisé pour parler d'un défi ou d'une épreuve à relever. Un jeune garçon a son ami : « Ce soir, on fait un challenge sur TikTok/

"**Hashtag**" un mot emprunté de l'anglais. Les lycéens l'utilisent pour marquer un mot ou une phrase avec le symbole « # » sur les réseaux sociaux. Cela permet de regrouper des publications sur un même thème. Durant la séance de sport, un groupe d'amis était entrain de discuter entre eux sur le réseau social Instagram. Une fille a dit à son ami / mayas après supprime le hashtag de groupe/.

"**Best friend**" c'est une expression en anglais qui signifie meilleur ami. Les lycéens utilisent souvent cette expression pour parler de leur ami le plus proche, celui avec qui ils partagent tout et en qui ils ont une grande confiance. Ce terme, nous l'avons constaté beaucoup chez les filles. Il y'avait une fille qui a appelé sa copine /besti/. Nous avons posé la question à la fille : pourquoi tu as appelé ta copine /besti/ ? Elle nous a répondu : /besti, c'est best friend en anglais, c'est-à-dire c'est ma meilleure amie/.

"**Pizza**" un mot emprunté de l'italien et qui signifie une recette. Une jeune lycéenne a sa copine /hier j'ai préparé une pizza/

"**Sandwich**" ce mot est emprunté de la langue anglaise, il signifie un repas rapide à préparer et pratique. À la pause de 12h dans la cour, une fille a dit à sa copine /bighdyidi un sandwich, ma tavghidhachadh/elle veut dire / j'ai pris avec moi un sandwich, si tu veux manger/.

2.2 Le calque

Le calque est un procédé linguistique qui consiste à traduire littéralement des mots ou des expressions d'une langue étrangère dans sa propre langue. Cela peut parfois donner des résultats inhabituels, car les mots traduits ne suivent pas toujours les règles grammaticales ou

les conversations de la langue d'origine. Les jeunes utilisent souvent des calques pour ajouter une touche d'originalité ou d'humour à leur langage quotidien.

Selon Marouzeau (1961 :121), le calque est « une transposition d'une langue à une autre, affectant soit un mot, soit une construction, soit une signification ».

"Les larmes de crocodile/domou3 tamsih/" Quand nous étions entrain de parler avec un groupe de lycéens durant la pause de 15h, un jeune garçon a dit à son amie/kemimtawanimam les larmes de crocodile. Tes larmes sont comme les larmes de crocodile.

"The book is on the table/Lelivre est sur la table/" Lors de la séance d'anglais, la prof a demandé à ses élèves de mettre les livres sur la table. Un garçon lui a répondu : /Teacher, the book is on the table. Madame, le livre est sur la table/.

"Ayhadarfellak/ il parle sur toi/" Deux garçons étaient assis en train de plaisanter, et là un de leurs amis rentre. L'un de ces garçons lui a dit/ Yanis athan il parle sur toi. Yanis athanayhadarfellak/ Il voulait dire : Yanis il parle de toi.

3 .Le parler des jeunes et ses particularités

Quand nous parlons des jeunes, nous faisons référence aux personnes qui sont dans la tranche d'âge de l'adolescence à l'âge adulte. Les jeunes sont souvent considérés comme étant pleins d'énergie, d'enthousiasme et de curiosité. Ils sont à une étape de leur vie où ils découvrent leur identité, explorent de nouveaux intérêts et se préparent pour leur avenir. Les jeunes peuvent avoir des perspectives uniques sur le monde et apporter de nouvelles idées et innovations. Ils sont souvent très actifs sur les réseaux sociaux et sont influencés par les tendances et la culture populaire. Les jeunes sont une partie importante de notre société et ils contribuent à façonner le monde de demain.

Dans ce contexte, le langage des jeunes lycéens fait référence au langage particulier employé par les élèves du lycée. Il met aussi en parallèle des mots, des expressions et des moyens de communication spécifiques à cette catégorie d'âge et à leur milieu scolaire. Il est probable que ce langage soit influencé par des éléments tels que la culture populaire, les réseaux sociaux, les échanges entre camarades et les tendances linguistiques actuelles.

Ces jeunes développent parmi-eux une langue particulière considérée comme moyen utilisé pour exprimer leur identité spécifique.

Selon Thierry. B et Valentin .F (2012 ; 239),« Le parler jeune peut représenter un usage particulier de la langue, une forme particulière de parole. » Par conséquent, ces jeunes aspirent à une identité distincte de celle de la génération précédente, disons qu'ils utilisent un langage propre à une génération ou à un groupe social. Il s'agit un peu d'un langage ou d'un dialecte spécifique que les jeunes utilisent pour se comprendre et se distinguer. Cela ressemble à posséder leur propre code secret et distinctif.

Marc SOURDOT(1997 ;56-81) dans son article intitulé :« la dynamique du langage des jeunes» a écrit : « Ce qui semble se dessiner depuis une douzaine d'année dans les usages linguistiques des jeunes générations étudiantes, c'est un mouvement qui va du centre vers la périphérie, un mouvement qui fait la part belle aux marges de la langue. »Cet article met en évidence que depuis une douzaine d'années, les pratiques linguistiques des jeunes étudiants sont modifiées. Ils s'écartent de la langue classique pour adopter des formes de langage plus asociales et non collectives. Ce mouvement met en valeur et présente les expressions argotiques, vernaculaires et d'autres nouveautés linguistiques qui ne sont pas considérées comme étant conformes à la norme traditionnelle.

4. Les expressions spécifiques utilisées par les jeunes lycéens

La structure de notre pensée est extrêmement façonnée par la langue que nous parlons. Malgré notre résidence dans différents endroits, nous partageons des espaces communs tels que l'école, l'université ou le lieu de travail. Toutefois, il est indéniable que chaque individu porte en lui les traces de son origine. Néanmoins, nos pratiques, nos attitudes et notre langage reflètent fidèlement notre pays d'origine.

À l'avènement des réseaux sociaux et d'Internet, un nouveau langage a vu le jour chez les adolescents, un langage entièrement confidentiel et propre aux adultes. Ils ont créé un langage qui diffère grandement de l'orthographe et de la grammaire classiques. Les jeunes cherchent à se démarquer de leurs pairs en utilisant des mots et des expressions uniques.

De nos jours, les lycéens évoluent dans un environnement linguistique riche et varié, où les expressions spécifiques jouent un rôle essentiel dans leur communication, contribuant ainsi à développer un sentiment d'appartenance et de compréhension réciproque. En étudiant ces expressions, les élèves du lycée peuvent non seulement enrichir leur lexique, mais également approfondir leur compréhension et leur appréciation de la culture et de l'identité de

leurs camarades. C'est une opportunité pour eux d'établir des liens de diverses façons dans leur vie quotidienne.

L'objet d'intérêt de cette partie, réside dans les expressions spécifiques employées par les jeunes lycéens. Plusieurs de ces expressions ont été collectées dans deux lycées, lesquelles seront ensuite examinées dans notre étude

4.1. Relevé de quelques mots et expressions spécifiques employées par les élèves

"**Ça passe crème**" est une expression utilisée pour dire que quelque chose se déroule très bien ou sans problème. C'est comme dire que ça se passe parfaitement ou sans obstacles. Lors de notre observation, un élève qui est sorti de son examen a dit à son camarade l'examen de mathématiques s'est passé crème, c'est-à-dire qu'il est facile. Cette expression est couramment utilisée par les jeunes.

"**C'est une frappe**" cette expression française, préférée par les jeunes lycéens, qualifie une personne d'une grande séduction physique, comparée à une femme ayant un goût ou un charme spécifique. Elle met en évidence une beauté ou une séduction exceptionnelle. Un élève a remarqué une jeune fille d'une autre classe venue rendre visite à une amie lors d'une séance de sport. Il a communiqué cela à ses camarades en déclarant: /wow thamdakaltim c'est une frappe/ Cela signifie que ta copine est vraiment magnifique.

"**C'est trop stylé**" une expression française, elle sert à dire que quelque chose est vraiment bien, de bon goût ou très apprécié par celui qui l'utilise. C'est une façon affirmée de décrire quelque chose comme étant très plaisant ou esthétique. Lors d'une discussion avec deux filles à 10 h, on leur demande quels sont les professeurs qu'elles préfèrent. L'une d'entre elles a exprimé ses compliments envers sa professeure d'anglais en disant: / La prof Nagh d'anglais est trop stylée. » La fille exprimait son admiration pour la professeure d'anglais en termes d'élégance, de compétence ou peut-être même de sa façon d'enseigner et de son style personnel. D'autres expressions du même genre sont utilisées par la jeune génération, à l'exemple de « c'est top », « c'est hyper stylé ».

"**Je kiffe grave**" c'est la formule française, représente une manifestation d'un sentiment profond d'appréciation ou d'affection envers quelque chose. Une façon affirmée et moderne pour les lycéens d'exprimer leur amour profond pour quelque chose. Une élève a remarqué lors d'une activité sportive que son amie avait acheté de nouveaux baskets. Lorsqu'elle lui a

fait des compliments, elle a dit : / Je kiffe les baskets im ! / Cette élève ambitionnait d'exprimer à son amie son admiration sincère pour ses nouvelles chaussures.

"C'est canon" Nous l'utilisons fréquemment, cette formule qui vient de la langue française, pour exprimer leur inspiration à l'égard de quelque chose qu'ils considèrent comme vraiment remarquable ou admirable. Il s'agit d'un mot très commun chez les lycéens, employé pour décrire quelque chose de très attirant ou de grande qualité. Lors d'une conversation spontanée à 15 h, un garçon pourrait utiliser cette expression pour faire plaisir à son ami en lui disant : /Awa kech d canon/ Le jeune homme souhaitait exprimer à son ami son admiration pour. Il s'agissait d'une façon simple et moderne de lui exprimer son enthousiasme pour sa splendeur.

"La mif" Il s'agit d'une expression argotique française issue de l'abréviation de « la famille ». Nous utilisons souvent cette expression pour désigner ses proches, ses amis, ou même un groupe de personnes avec qui on est très proche. Il s'agit d'une façon informelle et affectueuse de s'adresser à un cercle familial ou amical. . Dans le cadre de notre étude dans une classe de Lettres et de Philosophie sans enseignant, nous avons eu l'opportunité de dialoguer avec les élèves. En suivant le débat, nous avons entendu un garçon qui se déplaçait dans le couloir dire à ses camarades : /Ameça va la mif, achakaathxadmhuthqarem ara thura./ cela signifie salut la famille, comment ça se passe, qu'est-ce que vous faites, n'avez-vous pas de cours aujourd'hui?.

"C'est carré" est une expression spécifique utilisée par les jeunes pour dire que quelque chose est bien super ou bien fait. Elle est utilisée par les jeunes généralement pour dire que "cette fille est un carrée », c'est-à-dire qu'elle est trop belle physiquement. D'ailleurs, nous avons entendu ce mot plusieurs fois dans les deux lycées. Une fille adorable à son arrivée à un groupe de ses copines lui a dit (athulasassagui je suis carré). Qui veut dire, les filles, qu'aujourd'hui, je suis belle.

Dans un autre sens, l'expression est utilisée pour décrire une personne qui a une mentalité rigide ou fermée pour les jeunes, cela signifie qu'elle est très stricte dans ses opinions ou qu'elle a du mal à s'adapter à de nouvelles idées, souvent les jeunes lycéens utilisent cette expression si quelqu'un parmi leurs amis ou camarade refuse d'essayer une chose nouvelle, dans un groupe d'ami de quatre lycéens, leur discussion a été sur le réseau social TikTok, l'un de ces derniers il n'a pas un compte TikTok, son ami lui dit (c'est normal kec uths3idh ara le compte parce que laqliyainek carré). Il veut lui dire, c'est normal que tu n'aies pas un compte TikTok, toi, parce que ta mentalité est fermée.

"Crush" ce terme est emprunté à la langue anglaise et est habituellement utilisé par les jeunes adolescents pour évoquer une personne qu'ils trouvent belle, jolie et qui les attire. Pendant la pause de 10 heures, une élève a remarqué la présence d'un garçon et a dit à son amie : /wali, athan, ton Crush/. Lorsque l'élève s'exprime ainsi, elle indique que le garçon que son amie trouve particulièrement charmant et séduisant est là. Elle fait remarquer à son amie que cette personne est là, pour qui elle ressent un faible ou une admiration particulière.

"Khabach" les jeunes lycéens utilisent le mot « khabach », d'origine arabe, pour désigner un élève très intelligent et assidu dans ses études, toujours à jour dans la révision de ses cours et souvent assis aux premiers rangs de la classe. Une élève, qui avait besoin de recopier une leçon, a sollicité sa camarade pour lui prêter son cahier en l'appelant / Khabacha, fkiyid a cahier inem /. En donnant le sens de ce mot /khabacha / à sa camarade, l'élève voulait reconnaître et mettre en valeur son intelligence et son engagement. C'était une déclaration à elle en la présentant comme une élève et une personne sérieuse, tout en sollicitant de l'aide pour recopier la leçon.

"Chelou, louche" ce terme arabe désigne quelque chose de sombre, étrange ou compliqué à saisir. Un élève dans la classe de deuxième année de langue étrangère au lycée Makhoulf Said, insatisfait de sa note de l'examen d'allemand, pourrait exprimer sa tristesse à ses camarades; il l'a exprimé ainsi : /la correction akiyelladges louche/, il suggère que la méthode de correction était suspecte ou imméritées, et qu'il doute de l'impartialité ou de l'intolérance appliquée par l'enseignant dans la notation des copies.

"Bro" cette expression d'origine anglaise « Brother », informelle, est fréquemment employée pour désigner un ami proche ou un frère. Elle est particulièrement répandue parmi les lycéens, leur offrant ainsi la possibilité de renforcer les liens amicaux et de témoigner d'une familiarité chaleureuse. Il s'agit d'une façon amusante de s'adresser à quelqu'un, généralement très courante chez les lycéens. Un élève accueillant son ami en classe lui a confié : /bro th3etledh/ Le jeune lycéen désirait simplement faire part de son retard de manière amicale à son ami. Il s'agissait d'une façon décontractée et amicale de le taquiner légèrement pour son arrivée tardive en classe.

"Saha" cette expression arabe est souvent employée par les adultes pour exprimer leur salut ou leur bonjour, mais chez les jeunes lycéens, elle prend une toute autre signification. Ce terme est fréquemment utilisé dans leurs conversations, se faisant réflexion dans différents contextes. Une élève souhaitant interrompre sa compagne à la séance de sport lui a dit : /Saha

sahadayenthura/, ce qui signifie 'ça suffit maintenant, reste silencieuse'. Un autre cas se produit lors d'un cours d'arabe où deux jeunes filles sont assises au fond de la classe, l'une d'entre elles posant sa tête sur la table, où son amie leur dit de manière humoristique : /Saha noum.../ en lui souhaitant une bonne sieste. Cette expression illustre la manière dont les jeunes adaptent et utilisent de manière créative /saha/ pour différentes situations et interactions au quotidien.

"Wesh" les adolescents utilisent informellement cette expression qui est d'origine arabe comme une forme de salutation similaire à « quoi de nouveau ». Nous apercevons souvent ce mot chez ces élèves. À la séance d'un cours de français, un élève est entré en adressant ses camarades : /Weshlahvav/ Cette phrase signifie littéralement « Quoi de nouveau, les amis ? » L'intention de l'élève était de saluer ses camarades de manière informelle en leur demandant leur état ou ce qu'il y avait de nouveau, en utilisant l'expression familière. C'était une façon habituelle.

"Mec" il s'agit d'une expression familière et informelle, qui désigne un homme. Les jeunes l'utilisent couramment pour s'adresser à leurs amis masculins. Quand les élèves sont partis pour la pause de 15 h, nous avons entendu un garçon dire à son ami dans les escaliers : /Wash mec ayghartqimedh ara idheli ilqa3da ni wlh bien, nqassar chwiya loukan tqimedh thili thayef/ Cette phrase peut être interprétée comme suit : « Pourquoi n'as-tu pas assisté à la soirée d'hier ? ». Nous avons vécu une soirée plaisante. Si tu étais resté, ce serait véritablement extraordinaire.

"Meuf" est une expression informelle utilisée pour désigner une fille. Elle est fréquemment employée dans le langage courant et moderne, notamment chez les jeunes, pour désigner une personne de sexe féminin dans un cadre amical ou informel. Au cours de la pause de 15h, un élève discute avec ses amis de leur camarade de classe Celia. Il affirme : /Sevhagui Celia sfahmiyid physique, en fin de compte, la meuf thahrech est grave cool/ ; nous pouvons traduire ce passage ainsi : "Celia m'a donné une bonne explication sur la physique, en réalité cette fille est vraiment agréable et intelligente." Le recours à « meuf » peut exprimer leur familiarité et leur proximité dans le langage.

"El 3amik" Les jeunes l'emploient pour indiquer quelqu'un qui se distingue par son style vestimentaire extravagant ou original, est accompagné souvent par des cheveux frisés. Cette formule arabe, fait référence à une personne qui s'écarte des normes habituelles de la mode et qui adopte un style original et audacieux. Lors de notre étude, nous avons sollicité un élève

pour nous présenter ses camarades de classe. Lorsqu'il est arrivé à un d'entre eux, il le présente de la manière suivante : /Wihin d l3amiq n la classe/, en faisant référence à un garçon distinctif, mettant en avant son style unique.

"3alami" les adolescents utilisent souvent cette expression qui vient de la langue arabe pour exprimer leur admiration ou leur appréciation envers quelqu'un. Elle est employée de façon informelle et familière, habituellement dans le cadre de l'amitié, pour dire que la personne en question est exceptionnelle ou remarquable dans un domaine donné, que ce soit par son humour, sa personnalité ou ses actions. Dans une classe de première année scientifique, nous avons remarqué lors d'une séance de sport que les élèves qui ne faisaient pas d'activité physique étaient en groupe, riant et plaisantant entre eux. Un élève a exprimé à son ami : / Hhhwlh a mouhaghkechiniar 3alami /. Ici, nous reflétons l'estime et l'admiration que l'élève éprouve envers son ami, en reconnaissant son talent pour faire rire et divertir.

"Oye Oye" est une expression d'origine chinoise, tirée du réseau social « Tik Tok ». Il est utilisé par les adolescents pour exprimer une grande admiration ou appréciation envers quelque chose. Cette expression est un appel enthousiaste qui confirme à quel point quelque chose est marquant, magnifique. Lorsqu'un adolescent s'exclame « Oye, Oye », il exprime une grande surprise et un accord positif. Pendant une séance de sport, une fille portait un nouvel ensemble de sport. Lorsqu'elle l'a vu sa copine s'est écriée avec joie : /Oye Oye !! Achehalyechvah. / Cela signifie que son ensemble est vraiment beau.

"Banague" c'est une expression kabyle que les jeunes adolescents utilisent souvent pour décrire une fille magnifique. Il est souvent utilisé dans un contexte informel et familier. Quand les jeunes veulent plaire à une fille ou exprimer leur admiration pour sa beauté, ils disent ttabanagt /. Lors de notre recherche, au cours d'arabe, une fille rentre dans la salle afin de trouver le cahier de classe. Cette élève a simplement frappé la porte par erreur en quittant rapidement. Un élève, souhaitant exprimer son admiration pour sa beauté malgré la situation difficile, a exprimé : /wlh ar ttabanagueth/. Cela comprend qu'elle est vraiment splendide.

"Pichou/chiner" ce sont des formules argotiques principalement employées par les adolescents. Ces expressions viennent du Français et ont pour but principal d'attirer l'attention de quelqu'un. Nous les retrouvons souvent chez les jeunes garçons lorsqu'ils tentent d'amadouer. Ce terme apporte une contribution à l'enrichissement du vocabulaire des jeunes et reflète une adaptation de valeur aux modes actuels. Pendant notre sortie à 17h, un élève qui

souhaite attirer l'attention d'une belle fille l'a appelé (pichou, walid kan ardagi) dans l'impression de regarder moi.

"Capter" une expression d'origine française. En utilisant cette formule, un adolescent justifie qu'il a compris une explication, une leçon ou une information donnée. Cela témoigne de sa compréhension et de sa capacité à comprendre le sujet abordé. À la séance d'allemand, le professeur donnait une explication complexe. Un élève, confronté à des problèmes de langue, puis il a interrompu le professeur en disant : /Madame, wlh, j'ai rien capté di darsseaki/. Cela signifie qu'il n'a rien compris dans ce cours.

"Je pige" une formule d'origine française. En disant ce mot, un adolescent confirme qu'il a compris une explication, un apprentissage ou une information donnée. Cela affirme de sa compréhension et de son accord avec ce qui a été exposé. Pendant un cours de mathématiques, la professeure a demandé aux élèves de participer en groupe. Un élève, qui rencontrait des difficultés avec un exercice, a demandé l'aide de ses camarades pour lui expliquer. Après avoir reçu l'explication, il a répandu à son camarade : /Oui, je pige/ Cela veut dire oui, j'ai bien compris. L'étudiant confirme donc qu'il a compris l'explication et qu'il peut maintenant continuer.

"Buzz" une expression d'origine anglaise active, employée par ces jeunes afin de décrire quelque chose qui fait sensation ou qui devient rapidement populaire et tendance, ce terme a pris sa source sur les réseaux sociaux. Une personne qui est largement diffusée crée une polémique intense et une propagation massive sur les réseaux sociaux, attirant ainsi l'attention et l'engagement d'un large public. Lors de la pose de 10 h, les jeunes filles étaient en train de discuter des influenceurs d'Instagram. Deux d'entre elles évoquaient une influenceuse qui ne leur plaît pas particulièrement en déclarant : /Thina Thamal attaxdam le buzz/.

"Impossi" les jeunes lycéens, nous avons adopté cette expression sur les réseaux sociaux où les raccourcis et les abréviations sont fréquents. Ils utilisent ces mots courts plutôt que le terme complet "impossible" qui est d'origine française, pour exprimer l'idée qu'il y a une probabilité ou qu'ils ne peuvent pas accomplir quelque chose. À la fin de la séance de sport, lors d'un match de basket, une élève épuisée a sollicité l'aide de sa camarade pour la remplacer. Sa camarade a répondu: / Impossi aqli attqsiragh bien aked les filles agi/, cela implique qu'elle ne peut pas la substituer, car elle est en train de s'amuser avec les autres filles.

Une autre fille a également utilisé ce terme à la sortie du lycée lorsque celle-ci a demandé à sa copine de l'accompagner pour acheter des baskets, mais sa copine a répandu ainsi : /Awah impossi adghra azzeka l'examen n math/ qui veut dire impossible, je ne peux pas il faut que je parte directement à la maison, je vais réviser pour le devoir de demain.

5. Les métaphores utilisées par les jeunes lycéens

Les métaphores, comme nous l'avons vu, sont des figures de style qui permettent de faire des comparaisons imaginaires entre des éléments différents. On les emploie afin de générer des images dynamiques et expressives dans le langage.

Nous retrouvons cette figure de style dans différents genres de textes. Lors de notre étude auprès des deux lycées, nous avons constaté que les jeunes lycéens utilisent des métaphores entre eux, mais dans différentes langues, afin d'exprimer leur peine, leurs émotions et leurs préoccupations.

5.1. Relevé de quelques métaphores employées par les élèves

"**Ad fnough dunithiw di laqraya**" (les révisions ça prend ma vie) une proverbe kabyle utilisée couramment par les plus âgés, nous avons remarqué que cette métaphore est très répétée par les lycéens. Cependant, ils ont ajouté le mot /qraya/ qui veut dire étude pour montrer à quel point ils fondent des efforts. Particulièrement dans les classes terminales, lorsque nous avons interrogé les apprenants sur leur expérience avec les révisions les plus récentes, minimum quatre élèves ont répondu avec cette expression /nafna dunith nagh af le bac/ Les révisions pour le bac peuvent prendre notre vie. Cela signifie que les élèves du lycée investissent un temps considérable et des efforts illimités dans la révision de cet examen essentiel.

Au début de notre étude, nous avons constaté que ces jeunes lycéens sont fortement influencés par la langue kabyle afin de mieux exprimer leurs émotions. Et surtout, que certains d'entre eux utilisent des paroles attirées du langage de leurs grands-parents, comme le confirment plusieurs métaphores que nous avons retenues.

"**Isdgedgiyi le bac**" (C'est la galère) Nous avons distingué cette formule lors de notre enquête sur les émotions d'un élève à l'approche de son examen final. Il nous a fait part de la difficulté excessive de cette année. Il a dit /wlh Ichag viyi le bac/ qu'il avait l'intention de dire

: « Je vous jure, j'ai du mal avec le baccalauréat. » Depuis le début de l'année, j'ai des difficultés avec les révisions qui ne cessent pas.

"Dunith agui d ttazla" (La vie est un marathon) cette expression kabyle est employée par les personnes âgées lorsqu'elles conseillent leurs fils afin qu'ils fassent davantage d'efforts. Cette formule désigne la vie comme une course à pied à longue distance, avec ses instants de joie et de désespoir. Elle met en évidence l'idée que la vie est un parcours qui demande de l'endurance et de la détermination pour atteindre ses objectifs. Cette formule a été retenue lorsque nous avons interrogé un élève : Qu'est-ce que tu fais à part les études ? Il nous a donné la réponse suivante : je pratique le sport, je suis inscrit à des cours de soutien les week-ends, en parallèle, j'assiste aux cours de langues afin d'améliorer mon niveau dans toutes les langues. /akka dunith agui ttazla / Cela signifie que dans la vie, il est essentiel de saisir toutes les opportunités. Il est important de ne jamais rester les mains croisées.

En outre, nous avons également constaté que ces jeunes sont marqués par la langue arabe, ce qui se reflète également dans quelques métaphores que nous avons prises. Nous avons examiné que parfois ils fondent leur recours à la langue arabe afin de mieux exprimer leurs inquiétudes à propos de leurs examens de fin d'études

"Man jadawajadawa man zara3a hasada" (Qui cherche trouve, et qui sème récolte) Une ancienne expression arabe utilisée pour indiquer aux individus que ceux qui travaillent dur tout au long de l'année obtiendront officiellement de bons résultats, tandis que ceux qui restent sans aucun effort n'obtiendront rien. Lors de la correction d'un devoir, l'enseignant a fait savoir aux élèves que leurs résultats dans le module de science n'étaient pas satisfaisants, car ils n'avaient pas réussi à réviser leurs leçons. Par la suite, une élève a répandu pour son enseignant comme suit : /Oustada man jadawajadawa man zara3ahasada/. Or, elle voulait dire que si tu es déterminé à trouver quelque chose, tu le trouveras finalement. De la même manière, si tu t'efforces et que tu investis dans quelque chose, tu obtiendras les résultats de ton travail. Cela explique qu'il est nécessaire de persévérer et de faire preuve de patience pour atteindre nos objectifs.

"Al waqt ka sayfi in lam taqta3hou kata3aka" (Le temps est comme une épée si tu ne le coupes pas, il te coupera) C'est une expression métaphorique arabe très ancienne, elle est assez employée depuis longtemps par les élèves des lycées. Pendant notre investigation de recherche, il est confirmé que la plupart des élèves utilisent cette expression pour exprimer leur stress face aux résultats de fin d'année, craignant de ne pas avoir leurs années. Au lycée

Makhlouf Said, lors de notre discussion avec les élèves de la classe 2e année lettre et philosophie, nous avons abordé leurs résultats des semestres 1 et 2, une élève a exprimé sa déception en déclarant /Al waqt ka « sayfi in lam taqta3houkata3aka/, elle voulait dire que l'année s'écoule tellement rapidement, comme si nous nous précipitions avec le temps, car il s'écoule rapidement et si nous ne saisissons pas chaque instant, il va nous détruire.

En plus de ces langues, ils distinguent également la langue française comme une langue de style, car cette langue est utilisée pour exprimer avec élégance leurs réactions, leurs perspectives et leurs préférences envers certaines choses.

"Am le sang" c'est une métaphore d'origine française repérée chez ces jeunes pour décrire la valeur d'une personne pour eux et l'importance qu'elle leur apporte. Ils expriment ainsi leur attachement envers eux, ce qui leur confère une signification encore plus forte. Pendant notre courte pause de 10 h, nous avons remarqué deux filles qui sont habillées de la même façon et qui partagent des gestes similaires, ainsi qu'une similitude dans leur approche linguistique. Par la suite, nous avons choisi de leur poser la question : êtes-vous des sœurs ? Une d'entre elles nous a répondu : /Non, Machittiysthmathin, maisMélina, am le sang/ Elle voulait dire que nous ne sommes pas seulement des copines, mais plutôt des sœurs.

"J'ai des papions dans le ventre" une expression familière utilisée pour décrire une sensation de nervosité ou d'excitation ressentie dans l'estomac, souvent avant un événement important comme une présentation, un examen ou une rencontre spéciale. Cette expression, nous l'avons trouvée préférable pour ces jeunes lorsque leur bonheur et leur satisfaction sont très élevés, ou même lorsqu'ils sont stressés avant un examen ou une performance. Il s'agit d'une manière poétique et imaginaire de décrire ces émotions profondes. Lors de la distribution des résultats de l'examen d'allemand, une élève a obtenu une note de 19,5/20, ce qui en fait la meilleure note à ce moment-là. Elle a exprimé sa frustration en disant : / J'ai des papillons dans le ventre/.

"Je suis sur un petit nuage" les jeunes utilisent cette métaphore française, pour exprimer un sentiment de bonheur et de contentement. À la même heure, lors de la correction d'un examen d'allemand, les élèves réagissent différemment à cause de leurs notes, car ils estiment que le test a été très difficile, en plus c'est un module essentiel dans leur spécialité. Cette fois-ci, un élève peu doué dans ce module n'avait pas l'intention d'obtenir un 15/20. Quand son professeur lui a remis sa feuille, il a exprimé son enthousiasme avec un rire luxueux : « Ah, je suis sur un petit nuage. » Il a exprimé sa joie et sa satisfaction avec cette métaphore.

6.L'impact des réseaux sociaux sur le langage des jeunes lycéens

D'après les dictionnaires Le petit Larousse un réseau social est comme « une structure définie par les relations entre les individus » Cela signifie que ce type de réseau est composé de personnes ou de groupes interconnectés, dont la nature et la dynamique du réseau sont déterminées par les interactions et les liens entre ces personnes ou groupes. Des groupes ou des communautés peuvent également être rejoints sur les réseaux sociaux en fonction des intérêts communs. En résumé, les médias sociaux sont des plateformes virtuelles où les individus peuvent se connecter, partager et interagir entre eux.

Un réseau social est donc, une plateforme en ligne qui offre aux utilisateurs la possibilité de créer des profils personnels, de se connecter avec d'autres utilisateurs et d'interagir avec eux. Cela englobe la transmission de messages, de photos, de vidéos, ainsi que la faculté de laisser des commentaires, d'aimer ou de partager le contenu des autres.

Aujourd'hui, ces médias sociaux sont indispensables à nos vies, en particulier pour les jeunes élèves du secondaire. Ils se connectent, partagent des moments de leur vie, expriment leurs opinions et échangent avec autrui. Les réseaux sociaux offrent aux jeunes la possibilité de rester en contact avec leurs amis, de rencontrer de nouvelles personnes et de découvrir de nouvelles idées. Ces réseaux peuvent aussi influencer le langage de ces jeunes lycéens en introduisant de nouvelles expressions, abréviations, etc. Les conséquences peuvent être à la fois positives et négatives, car cela encourage la créativité linguistique, mais peut aussi conduire à une mauvaise maîtrise de la langue.

L'analyse plus approfondie de cette présence permanente des réseaux sociaux dans la vie des adolescents révèle que la plupart d'entre eux sont plus nombreux à utiliser principalement Instagram, Snapchat et TikTok comme réseaux sociaux. Ces trois plateformes proposent des particularités, également la possibilité de partager des photos et des vidéos, des stories éphémères et la possibilité d'interagir avec la communauté. Ces élèves mettent en valeur leur image sur Instagram en utilisant des selfies retouchés avec des filtres, et ils suivent avec assiduité les Stories des influenceurs. Plusieurs jeunes envoient et créent quotidiennement des dizaines de Snapchats afin de les partager avec leurs abonnés. Par ailleurs, TikTok est une plateforme qui permet aux utilisateurs de créer, partager et explorer différents types de contenus, qui connaît actuellement une croissance de sa popularité auprès des jeunes.

Sous l'influence croissante des réseaux sociaux De nos jours, il est courant que les jeunes lycéens négligent la qualité de leur écriture. En mettant l'accent sur le sens des mots plutôt que sur leur orthographe, ils oublient fréquemment les bonnes terminaisons, la ponctuation et l'utilisation des majuscules. De plus, ils utilisent fréquemment des abréviations et des expressions informelles, tant dans leurs messages et SMS que dans leurs publications sur les réseaux sociaux.

L'abréviation c'est un procédé graphique, son objectif est de réduire le mot retranchant ces lettres et de gagner le temps et d'espace à l'écrit. Voici quelques exemples classiques d'expression issue d'interaction sur les réseaux sociaux :

"1peu": un peu.

"2ma": à demain.

"A +": a plus (tard)

"Tfq": tu fais quoi

"TKT" : t'inquiète

"Bn8" : bonne nuit.

"Chui":je suis.

"Bnj ": bonjour.

"2r1" : de rien

"Slit" : salut.

"Svp" : s'il vous plait.

"Srx": sérieux.

"Mdr" : mort de rire.

"Dcr" : d'accord.

En revanche, les emojis sont extrêmement appréciés par les jeunes. Les emojis sont des images minuscules qui symbolisent des sentiments, des objets ou des actions. Dans leurs écrits, ils les emploient afin d'apporter de l'expression et de la couleur à leurs messages. À

titre d'exemple, un emoji souriant peut exprimer leur bonheur, tandis qu'un emoji triste peut exprimer leur tristesse. Les emojis offrent la possibilité de communiquer des émotions de manière rapide et divertissante pour eux.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons exploré les différentes méthodes de création linguistique utilisées dans deux lycéens distincts. Notre objectif principal était de décrire le langage spécifique utilisé par les élèves, en mettant l'accent sur les expressions spécifiques, les métaphores. Cette étude nous a permis de mieux comprendre comment les jeunes lycéens communiquent entre eux et comment ils adaptent leur langage en fonction de leur environnement social et culturel. Cette analyse montre une capacité de création spécifique de ces jeunes. Nous avons pu observer des variations intéressantes et des tendances linguistiques propres à chaque lycée. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte le contexte socioculturel dans lequel évoluent les jeunes et l'influence qu'il peut avoir sur leur façon de s'exprimer.

Conclusion Générale

Au début de notre travail de recherche, nous nous sommes interrogées sur la manière dont parlent les jeunes lycéens. Nous voulions connaître les particularités de leur parler. Pour ce faire, nous avons formulé trois questions secondaires.

Nous nous sommes d'abord demandé quelles sont les langues que ces jeunes élèves utilisent et quel usage en font-ils. Nous avons supposé que les élèves du cycle secondaire feraient appel à plusieurs langues dans leurs échanges, ce qui donnerait lieu à des phénomènes tels que les calques et les emprunts. Nous avons confirmé cette hypothèse : d'après les résultats obtenus, les jeunes lycéens utilisent effectivement plusieurs langues à part leur langue maternelle kabyle, de plus la langue arabe classique et l'arabe dialectale comme les expressions /bezzaf, wash, hchouma, chwiya/, etc. Ils font recours au français dans leur parler avec les profs et entre eux dans leurs salutations, ils utilisent aussi l'anglais, l'italien, l'allemand dans leurs échanges verbaux, parce qu'ils ont acquis ces langues à l'école. De plus, les filles, en particulier celles qui utilisent le japonais et le turc, d'après nos enquêtées, ont acquis des séries traduites et des dessins animés.

En ce qui concerne les phénomènes linguistiques, nous avons constaté deux procédés que les jeunes lycéens utilisent : l'emprunt et le calque, parfois pour exprimer des idées ou des mots qui n'ont pas d'équivalent précis dans leur langue maternelle, et parfois, c'est juste parce qu'ils ont influencé sur eux.

Pour les calques, bien que leur utilisation ait été confirmée chez les jeunes lycéens, il est à noter qu'ils ne sont pas employés de la même manière que les emprunts.

Les emprunts linguistiques sont utilisés principalement en anglais par ces jeunes lycéens. Ils utilisent des emprunts souvent comme : /shopping, sandwich, Hashtag/, etc. Car la forte présence de l'anglais sur les plateformes en ligne et les interactions sociales en anglais conduisent les jeunes à intégrer naturellement ces termes dans leur vocabulaire quotidien.

De plus, nous nous sommes demandé quels sont les mots ou expressions spécifiques qu'utilisent ces lycéens et à quelles (s) langues appartiennent-ils. Nous avons confirmé que les jeunes lycéens utilisent des expressions spécifiques dans différentes langues qui sont spécifiques à leur génération. Cela revient d'une part à l'influence des réseaux sociaux et des plateformes numériques qui enrichissent leur vocabulaire quotidien. Leur créativité linguistique et leur aptitude à développer un langage unique sont mises en évidence dans cette pratique, non seulement pour communiquer de manière efficace entre eux, mais également

pour exprimer leur identité singulière au sein de leur groupe social et culturel. Ces expressions qui sont utilisées par ces jeunes adolescents : C'est une frappe, Khabach, Crush, C'est carré, etc.

Notre enquête a été réalisée dans deux lycées différents pour enrichir notre corpus et de obtenir des bonnes données. Nous avons utilisé plusieurs outils méthodologiques tels que les entretiens, les enregistrements, l'observation, et des captures d'écrans.

Par la suite, nous nous sommes posé la question : est-ce que les jeunes lycéens utilisent des métaphorisations pour exprimer leurs idées de manière créative et originale ? Nous avons confirmé cette question, nous présumons aussi que les jeunes lycéens utilisent souvent des métaphores pour exprimer leurs idées de manière créative et originale. Vont Au-delà des frontières linguistiques. Cette pratique montre qu'ils sont capables d'enrichir leur langage quotidien avec des images et des comparaisons. Ces jeunes expriment leurs idées de manière créative et accessible, ce qui renforce leur communication et leur expression personnelle au sein de leur communauté. Ces métaphores sont utilisées par les jeunes lycéens avec différentes langues : /Ad fnoughdunithiw di laqraya/, /ça prend ma vie / Man jadawajadawa man zara3a hasada/ J'ai des papillons dans le ventre./

Notre travail est inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, car les espaces sociaux jouent un rôle crucial pour les jeunes lycéens. Leur environnement scolaire influence leurs identités, leurs interactions et leurs pratiques langagières. En explorant cet espace, nous comprenons mieux comment l'environnement social façonne leur développement et leurs expressions. Les interactions dans ces espaces sociaux contribuent à la construction de leurs identités et de leurs relations, ce qui souligne l'importance de prendre en compte ces dynamiques dans l'étude de la jeunesse lycéenne.

Ce travail pourrait être amélioré en examinant également l'utilisation de la langue par les élèves en dehors de l'école et en dehors de la Kabylie. En analysant la façon dont ces jeunes communiquent et parlent dans diverses situations sociales, nous pourrions avoir une meilleure compréhension de leur acquisition de la langue. Cela pourrait donner lieu à de nouvelles opportunités de recherche afin d'explorer l'impact de leur milieu social sur leur évolution linguistique.

Bibliographie

Références et Bibliographie

I. Les ouvrages

1. Ahmed Tayeb Mounir, département de français, sociolinguistique urbaine, La SU : Objets et tâches, 2022/ 2023.
2. BULOTThierry & Valentin FEUSSI ; Normes, urbanités et émergences plurilingues Parlers (de) jeunes francophones Le Harmattan, 2012.
3. BULOT Thierry, matrice discursive et confinement des langues 2001.
4. BULOTThierry, Matrice discursive et confinement des langues : pour un modèle de l'urbanité. Cahiers de Sociolinguistique 8. Rennes : Presses Universitaires de Rennes. 2003.
5. CALVET, Louis-Jean, *Les voix de la ville* : Introduction à la sociolinguistique urbaine, Paris, Payot, 1994.
6. Christiane Loubier. *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française, 2011.
7. HAMES, Josiane f. Michel blanc. Bilinguisme et bilinguisme, BRUXELLE, 1983.
8. LIPIANSKY, E.M. *Le soi entre cognitivisme et phénoménologie*: Réflexions épistémologiques, Paris, Institut National de Recherche Pédagogique, 2002.
9. Marie louise MOREAU, Sociolinguistique. Concepts de base, 1997.
10. Marc Sourdot« *la dynamique du français des jeunes : 7ans de mouvement à travers deux enquêtes*», langues française, No 114, juin 1997.
11. MUCCHIELLI, A. L'identité, Paris, PUF, 1986.

II. Revues

Revue Algérienne des Manuscrits, Thierry Bulot : quel renouveau épistémologique et/ ou méthodologique en sociolinguistique urbaine ? r.haddadi@univ-batna2.dz, consulté le ; 29 mars 2024.

III. Cours

1. Cours de sociolinguistique urbaine <<un peu d'histoire>> mis en ligne. <https://fr.scribd.com/document/707920311/cours-socio-urbaine>. Consulté le ; 30 mars 2024.

2. Cours de Monsieur Khaldi.S : Qu'est-ce que la sociolinguistique urbaine ? mis en ligne <http://elearning.univ-djelfa.dz/mod/resource/view.php?id=28804>. Consulté le ; 28 mars 2024.

IV. Dictionnaires

1. Dictionnaire le petit robert.
2. Dictionnaire le petit Larousse.

V. Les sites internet

<https://groupe-reussite.fr/ressources/cp-arabe-histoire-langue/>. Histoire de la langue arabe et son évolution. Consulté le ; 08 mai 2024.

<https://doi.org/10.3917/cs1.0301.0099>, Consulté le ;31 mars 2024.

Annexes







Résumé

Notre recherche est inscrite dans le domaine de la sociolinguistique urbaine. Ce qui nous importait dans notre étude, c'était la manière dont parlent les jeunes lycéens et comment ils utilisent le langage d'une manière unique pour exprimer leurs idées. En particulier les expressions spécifiques et les métaphores. Pour obtenir nos données, nous avons opté pour une étude avec différentes méthodes au sein de deux lycées distincts : "Les Frères Sadou de Souk el Tenine et "Makhlouf Said de Beni Zmanzer. Les données montrent un nouveau langage secret et unique chez les lycéens. En utilisant ce langage, ils veulent se distinguer des adultes et parler pour affirmer leur identité.

Mots clés : la sociolinguistique urbaine, le langage des jeunes lycéens, les expressions spécifiques, les métaphores.

Summary

Our study is part of the field of urban sociolinguistics. What mattered to us in our study was how young high school students speak and how they use language in a unique way to express their ideas. Especially specific expressions and metaphors. To obtain our data, we opted for a study with different methods within two distinct high schools: "les frères sadou» school in Souk elTenine and "Makhlouf said in Beni Zmanzer. The data shows a new secret and unique language among high school students; using this language, they want to distinguish themselves from adults and speak to assert their identity.

Key words: urban sociolinguistics, the language of young high school students, specific expressions, metaphors.